

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Pour réparer un désastre, Pour édifier une oeuvre nouvelle

Les projets et l'appel des Soeurs de la Providence

Nous avons publié hier — et l'on aura sûrement lu avec un très vif intérêt — la correspondance échangée entre la Supérieure générale des Soeurs de la Providence et Mgr l'Archevêque-coadjuteur de Montréal.

Une chose aura d'abord frappé : l'extrême simplicité, la sobriété brève avec laquelle les Soeurs annoncent une décision de si grande portée; la reconstruction d'un grand hôpital, la construction d'un autre, la réorganisation d'une oeuvre ancienne et l'organisation d'une oeuvre nouvelle. C'est la conséquence naturelle d'une très grande modestie, puis de l'habitude des grandes entreprises.

Les Soeurs de la Providence ne s'effraient point d'une tâche qui à d'autres pourrait paraître formidable: elles ont une expérience et une tradition qui les soutiennent; elles n'éprouvent pas davantage le besoin de démontrer au public — et moins encore à leur vénérable correspondant — qu'elles sont capables de réaliser cette oeuvre. Ce serait presque manquer d'humilité; car, ce serait très particulièrement inviter ce même public à admirer une fois de plus de superbes réussites, qui attestent le triomphe du dévouement joint au plus magnifique esprit de méthode: Saint-Jean-de-Dieu, les Sourdes-Muettes, et combien, de l'un et de l'autre côté de la frontière, d'asiles et d'hôpitaux de toute sorte.

L'oeuvre, double dans sa portée et dont le succès importe si grandement à tant de malheureux, est entre bonnes mains, nous le savons tous. Rien de ce que peuvent l'esprit de sacrifice, l'expérience, la méthode, ne sera épargné par les Soeurs. Au service des malheureux que guette la mort prochaine, à celui des victimes de l'insidieuse et effroyable maladie qui nous prend tant de forces, elles mettront tout ce que peut donner l'amour religieux du prochain, leur travail et leur vie même.

Mais l'efficacité de cet inlassable dévouement reste, jusqu'à un certain point, conditionnée par un facteur matériel: le concours qu'apportera aux Soeurs la charité publique.

Les religieuses sans doute — et l'observation ne s'applique point qu'aux Soeurs de la Providence — savent tirer de ce qu'on leur donne le maximum de rendement, elles pratiquent jusqu'à un degré presque invraisemblable l'économie, elles savent supérieurement utiliser toutes les forces, toutes les aptitudes dont elles disposent; mais, lorsqu'il s'agit d'entreprises d'une envergure égale à celles qu'expose le sujet paragrapphe: "Le projet d'unir l'oeuvre des incurables à celle des Tuberculeux nous paraît opportun dans les circonstances actuelles. Après le désastre que nous venons de subir, nous n'oserions entreprendre la restauration coûteuse de l'édifice du Mont LaSalle, sans avoir à craindre la répétition d'un pareil malheur, puisque cette maison n'est pas à l'épreuve du feu. En unissant les deux oeuvres, la Communauté se propose d'acquiescer à Notre-Dame-de-Grâce l'espace de terrain nécessaire et d'y construire deux groupes de pavillons ayant chacun chapelle et service de cuisine, séparés l'un de l'autre par les bâtisses de l'administration, afin de faciliter la classification des malades, en sorte que les tuberculeux et les incurables n'aient aucun contact. Le coût, approximatif de cet établissement à l'épreuve du feu serait d'un million de dollars"; lorsqu'il s'agit d'entreprises pareilles, elles ont le droit de compter, de la part du public, sur un concours extraordinaire. Et c'est pourquoi elles sollicitaient humblement de Mgr le Coadjuteur "la permission de faire des collectes, quêtes et souscriptions par tout le diocèse".

Cette permission, Mgr Gauthier l'a naturellement accordée avec tout son coeur. "Je souhaite, a-t-il écrit à la Supérieure générale de la Providence, que cette souscription soit couronnée du plus grand succès, et je la recommande instamment à la charité de tous nos concitoyens... Demandez avec confiance... Vous allez commencer un travail ardu que vous poursuivrez avec votre habituel dévouement. Que Dieu vous accompagne et vous bénisse! Je lui demande d'ouvrir, en faveur des oeuvres magnifiques que vous allez édifier, les coeurs et les bourses."

Nul appel ne dépassera comme entraînante éloquence celui-ci. Nous n'y ajouterons, pour aujourd'hui, qu'un mot.

Dès le lendemain de l'effroyable désastre de la mi-mars, nous écrivions, après avoir offert aux Soeurs de la Providence le respectueux hommage de notre profonde sympathie: "Comme l'Eglise leur mère, elles sont d'inépuisables recommenceuses. Elles ne vivent que pour se dévouer et, sous une forme quelconque, nous le savons tous, elles poursuivront demain l'oeuvre admirable que vient de raser l'incendie." "Et le public se devra, ajoutons-nous, dans la réparation du désastre, de leur apporter toute l'aide dont il est capable."

Nous ne pouvons que répéter avec une plus vive insistance ces paroles écrites devant les ruines encore fumantes de l'hospice des Incurables. En dix jours, les "infortunés recommenceuses" ont eu le temps d'examiner une situation complexe, de lier et de résoudre deux gros problèmes, de prendre des décisions capitales. Au public maintenant d'agir, et de seconder leur effort.

Les Soeurs comptent sur "l'appui bienveillant des journaux". Est-il besoin de redire que le nôtre ne leur fera point défaut?

Omer HEROUX.

Le soviet russe exécute Mgr Butchkavitch

Béotie, n'a pas le raffinement, l'éclat, la solidité, l'originalité de la civilisation européenne. Longfellow parait grêle à côté de Tennyson, Emerson, à côté de Carlyle, Scott, Moore, Cooper à côté de Scott, Roosevelt qui en imposait de loin par sa robuste animalité, par son énergie, sa vitalité de barbare polie, a désenchanté ses admirateurs par son discours à la Sorbonne, dans lequel les Parisiens moqueurs virent, arboré triomphalement sur le goudin à Teddy, le monchoir rouge à M. Prud'homme.

En général, les gens cultivés du Nouveau-Monde n'éblouissent pas l'élite européenne, mais sont plutôt éblouis par elle. Les premiers qui prennent leur doreur pour du métal, les parvenus de l'esprit, les intrigués, les bovins par le front et par l'ignorance, qui triomphent dans les salons, et par les salons, deviennent des ambassadeurs spirituels dans les réceptions officielles et les relations entre élites, amusent les visiteurs et nous font une jolie réputation d'idiotie. Ceux qui ont le tact de se taire ou de ne parler qu'à propos prennent des leçons de modestie.

Peu le confesse, surtout en public. Nous avons rarement vu avec plus de savoir, plus francs que ceux de M. Robert Haven Schaffner dans la Literary Review. Jusqu'à l'hiver dernier, M. Robert Schaffner se regardait plutôt avec complaisance comme un literary man-about-the-world. Il se croyait un lettré. Mais il est allé en Angleterre, comme un ministre canadien, et comme un ministre canadien, il a reçu le coup de soleil de la supériorité anglaise. Il lui en reste des rougeurs aux joues. Un jour, Arnold Bennett l'a invité à dîner au Reform Club, à Londres. Les convives ont causé littérature. M. Schaffner n'avait jamais rien entendu de pareil. Ces hommes de lettres anglais voyageaient en esprit dans tous les temps et tous les lieux. Ils se révélaient lecteurs omnivores, hommes profonds, curieux, savants, brillants d'esprit critique. Les allusions faites aux écrits d'auteurs français, italiens, latins, russes, grecs, allemands, espagnols et scandinaves le déconcertaient, car leurs seuls noms étaient au sonnet pour lui. Et c'étaient des auteurs importants. Il le sait, pour avoir passé une semaine à la découverte au British Museum. Faut-il rire de cette naïveté? faut-il louer cette franchise?

M. Schaffner dresse cet aveu contre le provincialisme de ses compatriotes, et ce, dans un organe à tendances cosmopolites comme la Literary Review. Dans cet article intitulé "Notre Tannamany littéraire", il donne une pittoresque et malicieuse définition de la littérature américaine.

"La littérature des Etats-Unis, écrit-il, est bornée au nord par le Dominion du dollar tout-puissant, à l'ouest par la mode du moment, au sud par le golfe du provincialisme, et à l'est par le Tannamany des faiseurs de livres."

Les écrivains américains se saluent sur la place publique par cette question: "Combien gagnes-tu à la ligne?" Ils s'attachent au superficiel, à l'éphémère, ils ne font que du reportage. Les horizons de leur pays bornent leur regard, et des écueils, un cercle de critiques vaines, une société d'admiration mutuelle, font les réputations, établissent les vagues. L'Œuvre Samt d'effroyable dans son matérialisme comme un objet dans sa ardeur. Depuis que les Etats-Unis comptent les millionnaires par milliers et ont une population de plus de 100,000,000 d'habitants, ils manquent d'écrivains très remarquables.

Là-bas, l'homme de lettres devient un homme d'affaires, un industriel, un spéculateur à qui l'art sert, ici, c'est un guez, un mendiant, qui sert l'art, dans la pauvreté, comme un moine, et se serre la ceinture, dans l'humilité du jésuite, comme un sans-travail. Double méfait du matérialisme!

ALCESTE.

Notes municipales

Les "skyscrapers". — Les dépotoirs.

A trois ou quatre reprises, toujours pour la même cause, on a tenté d'introduire chez nous cette erreur et cette horreur américaine, le skyscraper. Ce n'est point l'intérêt général qui le réclame, mais l'intérêt particulier, un intérêt puissant, à la vérité, disposant de moyens de propagande précieux, pouvant faire jouer de considérables influences, mouvant tant de gens que les naifs le prennent souvent pour l'intérêt général. La dernière lutte s'est faite relativement à la construction d'un hôtel. Les propriétaires étaient sans par ce désir très explicable: entasser le plus de monde possible dans un étroit espace. La solution, c'est le gratte-ciel. — Le skyscraper. Plus on a payé cher un terrain et plus on veut tirer parti. Les règlements municipaux limitent à l'heure actuelle la hauteur; à New-York, ils ne le limitent pas. La construction ne peut déborder sur les propriétés voisines, mais l'air est à tout le monde et le constructeur peut entasser étages sur étages, s'élever à la tour de Babel. Il crée de la sorte la congestion, l'entassement de population. C'est le mal dont souffrent toutes les grandes villes. Il n'est pas inconnu à Montréal; mais il n'est rien en comparaison de ce qui se voit à New-York. Bien que cette cité

possède des moyens de transports autrement rapides et autrement perfectionnés que les nôtres, que l'on puisse voyager en surface, au-dessus du sol et sous le sol, il n'en reste pas moins que la cohue, que la presse à l'heure de la sortie des bureaux est quelque chose d'insupportable. Le skyscraper est au fond du mal; quand cette fourmilière humaine se déverse dans les trams, tout d'un coup, il est impossible qu'ils ne soient pas débordés.

M. Egerton Swanton, éminent architecte de New-York, déclarait, avant-hier, devant l'Association des architectes de la province de Québec, que les Américains ont soupé du gratte-ciel qui faisait pourtant jusqu'ici leur orgueil. Il donne deux raisons: d'abord, celle que nous venons de signaler, la congestion et, ensuite, une autre que nous avons invoqué ici bien des fois, la raison esthétique. Le gratte-ciel est laid.

Nous ne pouvons manquer cette revanche du bon sens qui finit toujours par triompher. Nous avons été, si nous ne nous trompons, le seul ou l'un des seuls journaux à protester contre l'abolition qu'on avait entreprise du règlement municipal limitant la hauteur des édifices. Toute la grande presse poussait à la construction de gratte-ciel. Aujourd'hui, on l'entend condamner par l'un des architectes américains les plus autorisés.

Dans la Nation du 4 avril 1923, M. Clarke Knowlton consacre un article au fameux concours organisé par la Chicago Tribune, qui doit construire au prix de sept millions, à Chicago, un édifice de 400 pieds de haut. Elle a donné la bagatelle de \$100,000 en prix aux architectes pour obtenir d'eux des plans. Ces plans sont très intéressants et montrent bien les tendances opposées des écoles d'architecture américaines. Les uns tiennent pour l'adaptation du gothique au skyscraper, les autres veulent l'exprimer par le roman ou le grec et d'autres prétendent développer une architecture proprement américaine. Le lauréat a traité en détails le monument en gothique. C'est M. John-Mead Howells, de New-York. Le deuxième prix est allé à un architecte finlandais qui ne s'est soumis à aucune école en particulier; tandis que le troisième a également fait du gothique. Mais ce qui ressort de l'étude de M. Knowlton, c'est que si intéressantes que soient ces oeuvres, aucune ne résout encore le problème de l'embellissement de cette cage d'acier qu'est le skyscraper. "Nous ne voulons pas croire que ces plans représentent, dit-il, les meilleurs efforts créateurs de nos architectes les mieux doués." Mais peut-on réellement faire quelque chose de beau avec cet édifice aux lignes verticales démesurées?

La leçon américaine nous profitera. Qu'on ne vienne à l'hôtel de ville et qu'on continue d'observer les sages limitations imposées par Londres et par Paris et qu'on regrette de n'avoir point suivies à New-York.

LES INCINERATEURS

L'hôtel de ville a une tendance à installer des dépotoirs dans le voisinage des hôpitaux. Deux d'entre eux souffrent de cette plaie lamentable. On s'agit pour les faire disparaître. M. Terreault, le directeur des travaux publics, a donné une entrevue aux journaux. Il déclare cette agitation stérile. Elle n'aboutira pas à la construction des incinérateurs. Il est sûr que deux briques posées l'une sur l'autre valent mieux que toutes les protestations entassées, que toutes les pétitions qui garnissent les archives de l'hôtel de ville. Mais crier, voilà la seule ressource du contribuable houleux. Ce n'est pas lui qui peut tenir le referendum et ce n'est pas lui qui peut construire les incinérateurs. En somme, l'entrevue de M. Terreault est une pierre dans le jardin de l'exécutif. Qu'il se hâte de demander les sommes voulues au public. Nous ne croyons pas que celui-ci le lui refuse. Il s'agit d'une question de sécurité publique. La disparition des dépotoirs est aussi urgente que l'élargissement du tunnel de la rue Ontario.

Mais M. Terreault est en somme assez pessimiste. D'abord, il ne croit pas que l'on puisse tirer grand-chose de la combustion. Il admet qu'elle peut engendrer de l'énergie électrique, mais cette énergie électrique ne donnerait pas suffisamment pour l'éclairage des rues. Quoi qu'elle donne, on admettra que quelque chose vaut, même très peu de chose vaut mieux que rien.

Deuxièmement, il déclare qu'on ne pourra jamais tout brûler à l'incinérateur. Il est assez évident que ce qui a été incinéré ne peut l'être de nouveau; les cendres, les cendres qui tiennent tant de place dans nos ordures ménagères, sont de cette catégorie.

Il faudra les mettre en quelque endroit où elles tacheront la terre de gris et épaissiront l'air de poussière. Mais d'elles ne s'échappera pas la moindre odeur. Ce sera déjà quelque chose de gagné. Mais cela montre bien que dans le choix des dépotoirs on aurait dû favoriser des terrains sis hors de la ville ou du moins loin du gros de la population. Le camionnage est peu de chose, surtout quand la ville a des camions automobiles comme elle doit en acheter.

Evidemment, les obstacles sont nombreux et compliqués. Même après la construction des incinérateurs, il faudra faire l'éducation populaire qui est lente. Il faudra accoutumer les gens à faire eux-mêmes

mes la séparation de leurs déchets. Cela devrait être fait depuis longtemps. Il n'est pas trop tôt pour commencer. Pourquoi ne le fait-on pas?

Mais ce qui doit être particulièrement agréable aux gens de Maison-Neuve, c'est ce passage de l'article du Herald: "A new dump has been recently opened in Maison-Neuve, and this will be good for five years to come." Rien que cinq ans! Il n'y a pas que des dépotoirs à Maison-Neuve, il y a aussi des échevins. Et si les électeurs font sentir à ces derniers que les prochaines élections les conduiront aux dépotoirs, s'il n'y a pas de changement, il est possible que l'on hâte la construction des incinérateurs et que l'on déménage ailleurs la sentine. Moins d'un an nous sépare de la date des élections.

Louis DUPIRE.

Bloc-notes

Entre clubs

Tout ne va pas évidemment pour le mieux, dans le parti libéral montrealais, si l'on en croit ce qui se dit, depuis janvier dernier, dans les associations du parti, et qui perçait à l'extérieur. On se rappelle tout le grabuge qu'il y eut au club libéral Perron, lors de la dernière élection où se mesurèrent MM. L'Archevêque et Lapointe, et la scission qu'il y eut par la suite entre les libéraux de ce comté, dont les uns sont restés dans le club Perron, tandis que les autres en ont fondé un nouveau. Hier, c'était le tour du club libéral du nord, dans le comté de Laurier, où le docteur Poulin a subi la défaite qu'on sait, en février dernier. A en croire les rapports de la Gazette, — le Canada glisse sur cet incident, — un des membres du club, M. Allen, a proposé que l'association dont il fait partie "laisse savoir au premier ministre le dégoût que nous ressentons pour l'organisation libérale présente, dans la ville de Montréal". Selon lui, "elle est corrompue d'un bout à l'autre" et l'on n'aurait pas dû mettre à la tête de l'organisation de son parti "un homme qui n'est pas le monde connaît, croit-il. Un autre membre du club, M. Wright, est d'avis que, dans l'état présent des choses, les libéraux d'Ottawa subiraient une défaite analogue à celle du groupe Taschereau, s'il y avait des élections fédérales à brève échéance, à Montréal. Le candidat défait de la dernière élection, M. Poulin, a parlé encore plus catégoriquement; il s'en est pris à une "petite bande d'égoïstes, orgueilleux et d'esprit dominé, qui se sont arrogé la direction de l'organisation, à Montréal". Tout, selon lui, doit passer par leurs mains, sans quoi rien ne se fait; et il ne se passe pas de bills à Québec, s'ils n'en sont les parrains ou si ce n'est pas eux qui les pistonnent. Un autre membre du même club, M. Tanner, affirme que l'organisation libérale, à Montréal, est aux mains d'une clique de quatre ou cinq membres du Reform Club et que ceux-ci détruisent tout ce qui leur plaît pas. Il se peut que tout cela soit la vérité, à en croire ce que disent à ce propos bien des libéraux mécontents. Et le résultat du 5 février dernier, à Montréal, n'est pas pour donner le démenti à ces libéraux. Mais cette confession, en public, des fautes réciproques des clubs "libéraux", des péchés politiques des organisations et des convoitises de telle ou telle clique, intéresse ceux qui disent que nos politiciens soignent, pour la plupart, leurs petites affaires, avant de s'occuper de l'intérêt public. Ceux qui affirment que le régime démocratique aboutit souvent à une corruption effrénée des mœurs politiques noteront tous ces aveux faits dernièrement dans nos milieux de politiciens locaux. Ils sont révélateurs.

Exécuté

Les dépêches de l'avant-midi mandent que les autorités bolchevistes russes ont fait exécuter, le Samedi saint, la sentence de mort prononcée contre Mgr Butchkavitch, prélat russe traduit devant les tribunaux de son pays avec son archevêque, Mgr Ceplak, dont la sentence de mort a été commuée sur représentation de plusieurs gouvernements étrangers. L'exécution de Mgr Butchkavitch ajoute au nombre des atrocités commises par le régime bolcheviste de Péterograd, et à celui des martyrs de l'Eglise catholique. Il s'est trouvé, un jour, un premier ministre anglais pour s'écarter, vers 1917, la Russie de l'étranger débarrassée de ses tsars et de son régime monarchique absolu. Depuis, les cruautés des gouvernements qui ont assassiné toute la famille de Nicolas, ont fait exécuter ou fusiller des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, inondés de sang la Russie, et décrétés de meurtre de prêtres et de prêtres de différents cultes, doivent hanter la mémoire de l'homme d'Etat anglais qui, au nom de son gouvernement, transmettait les félicitations qu'on sait aux initiateurs de la révolution russe.

Surplus

L'Angleterre vient de clore son dernier exercice financier avec un surplus de 500 millions de dollars. Pendant ce temps, le Canada voit sa dette nationale monter sans cesse et il va de déficits en déficits. Le temps est mal choisi pour les impérialistes de Londres et d'ailleurs de nous inviter à prendre notre part de la défense navale de l'Empire, afin de soulager John Bull du fardeau "écrasant" qu'il porte. Il le porte bien plus allègrement que nous, le nôtre, et il ne lui pèse guère.

G. P.

"Le Pape, médecin social"

LES PROCHAINES CONFÉRENCES DE M. BOURASSA

Les trois conférences que M. Bourassa doit prochainement donner en marge de la première encyclique de Sa Sainteté Pie XI auront toutes lieu le mercredi soir (les 11, 18 et 25 avril prochain), en la salle académique du Gesù. Elles auront pour titre général: "Le pape, médecin social".

Dans la première, le conférencier fera l'analyse de l'encyclique et un examen général de la situation européenne. Cette conférence (11 avril) sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus.

Dans la deuxième (mercredi 18 avril), le conférencier tentera de répondre à cette question: Sommes-nous malades? Présidence d'honneur de R. P. Louis Lalonde, S.J., recteur du collège Sainte-Marie.

La dernière conférence (le mercredi 25 avril) portera sur ce thème: Comment nous soigner? Présidence d'honneur de M. le Dr G.H. Baril, ancien président de l'Association catholique de la Jeunesse.

Toutes les conférences commenceront à huit heures et quart précises. Les billets se vendent 50 sous l'unité, \$1.50 la série. Il n'y aura pas de sièges spécialement réservés.

"La Pravda" annonce que le vicaire-général de Péterograd a été passé par les armes le 31 mars — Un autre journal russe confirme la nouvelle. — Les détails manquent.

Le gouvernement russe accusait le prélat d'avoir comploté contre l'Etat. — Autres chefs d'accusation.

(Dernière heure)

MOSCOU, 3 (S. P. A.). — Le vicaire général Mgr Butchkavitch a été exécuté.

La Pravda dit que l'exécution a eu lieu le 31 mars. Le journal Izvestia contient cette affirmation: "La sentence de mort prononcée contre Butchkavitch, auquel on a refusé un sursis, a été exécutée."

On ne mentionne ni le temps ni l'endroit de l'exécution.

L'Izvestia publie la nouvelle en page intérieure sous un titre d'une ligne dans sa section réservée aux nouvelles des tribunaux. La Pravda mentionne l'exécution brièvement sans commentaires dans une colonne assignée aux nouvelles locales.

Hier soir encore, les rumeurs indiquaient que l'exécution n'aurait peut-être pas lieu, mais des représentants du gouvernement laissent entendre que la "justice soviétique" avait déjà suivi son cours, malgré les protestations de l'étranger.

AUCUN DETAIL

On ne connaît probablement jamais les détails de l'exécution du prélat. Si l'on en juge par ce qui est arrivé dans les cas précédents, on peut croire qu'après le refus du sursis, on a conduit Mgr Butchkavitch à la prison générale à la prison des condamnés et que là on lui a fait la lecture de la sentence de mort et qu'on l'a passé ensuite par les armes. C'est de cette façon que l'on procède généralement en Russie.

La nouvelle que Mgr Butchkavitch aurait à subir la peine capitale a ému le monde. Cependant, depuis vendredi dernier, les personnages officiels des soviets faisaient semblant de ne pas savoir ce qui adviendrait de ce cas et, dans l'après-midi du 31 mars, le commissaire de la justice Kurski dit aux correspondants que la sentence de mort n'avait pas encore été exécutée.

L'ACCUSATION

On accusait les prélats d'avoir fait de la propagande contre le gouvernement russe et on alléguait qu'ils avaient incité le peuple à se soulever contre le régime communiste. Maxime Litvinoff aurait dit que la poursuite contre les défendeurs était plutôt d'ordre politique que religieux. En décidant de commuer la sentence imposée à Mgr l'archevêque Ceplak, le comité exécutif central déclara qu'il avait modifié le décret du tribunal, parce qu'"un certain élément arriéré de citoyens catholiques de la Russie soviétique" verrait peut-être dans cette sentence une attaque directe contre les ministres de leur culte.

LE PROCES

Le procès des prélats s'instruit le 21 mars. On leur faisait spécifiquement les reproches suivants: premièrement, de s'être opposés au décret de séparation de l'Eglise et de l'Etat; deuxièmement, de s'être objectés à la séquestration des biens des églises; troisièmement, d'avoir inauguré une campagne d'agitation parmi le clergé et les paroissiens catholiques dans l'espoir de fermer les églises, de mettre ainsi le gouvernement russe en mauvaise posture devant le Vatican et d'affaiblir les termes du traité conclu à Riga avec la Pologne.

CONDAMNÉS A MORT

Mgr Constantin Butchkavitch, vicaire général de l'Eglise catholique en Russie, fut condamné à mort par le tribunal de Moscou, le 26 mars, à la suite d'une procès où lui-même et seize autres prélats, y compris Mgr l'archevêque Ceplak, avaient été trouvés coupables d'opposition au gouvernement soviétique.

Judi soir dernier, le comité exécutif central russe s'est réuni pour examiner les appels interjetés au nom des ecclésiastiques et a refusé de se montrer clément envers Mgr Butchkavitch, sous prétexte qu'il avait profité de sa position de prélat pour se livrer à des actes de trahison contre l'Etat. Le comité avait commué en dix ans de réclusion la sentence de mort prononcée contre Mgr Ceplak.

(Voir aussi en page 3)

se et il va de déficits en déficits. Le temps est mal choisi pour les impérialistes de Londres et d'ailleurs de nous inviter à prendre notre part de la défense navale de l'Empire, afin de soulager John Bull du fardeau "écrasant" qu'il porte. Il le porte bien plus allègrement que nous, le nôtre, et il ne lui pèse guère.

et le choix des places appartenant aux premiers arrivés. Mais, comme il ne sera imprimé qu'un nombre de billets correspondant rigoureusement à celui des sièges disponibles, chaque possesseur de billet sera assuré d'un bon siège. Ajoutons, pour ceux qui ne connaissent pas personnellement la salle académique du Gesù, que la disposition des sièges est telle que chaque auditeur est assuré d'entendre, et de voir fort bien l'orateur.

Liste des dépositaires: Pharmacie Desjardins, 213, rue Bourbonnière (tél. La Salle, 532); pharmacie J.-H. Robert, 1185, rue Saint-Denis (tél. St-Louis 2999); M. J.-A. Payette, 154, rue Agnès, quartier Saint-Henri (tél. Westmount 1008); collège Ste-Marie, 232, rue Bleury; le Devoir, 43, rue Saint-Vincent (tél. Main 7460).

"L'occupation de la Ruhr, ses suites possibles"

TIRAGE A PART

M. Bourassa a fait tirer à part, en une brochure de vingt-quatre pages, petit format, la substance de sa dernière conférence sur l'occupation de la Ruhr et ses suites possibles.

Quelques centaines d'exemplaires de ce texte sont en vente aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent: 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, franco.

LIRE EN PAGE 2:

Propos d'Ottawa: Une situation politique difficile, par Léo-Paul Desrosiers.

L'actualité

Lettres américaines

M. Firmin Roz a découvert, un jour, dans la Literary Review du New York Evening Post, des millions d'érudition sur les lettres anglo-canadiennes. Les suppléments littéraires rappellent l'île au Trésor de Stevenson. Mais l'étudiant en langues étrangères qui s'aventure dans ces parages sans carte risque de perdre l'homme qui l'a perdu.

Il ouvre des coffres vides ou attrape la malaria. Un moment de distraction l'isole dans une solitude infinie ou le précipite dans un abîme.

La Literary Review renferme des choses intéressantes. Le mouvement intellectuel du monde entier s'y reflète. Oh! il s'y reflète comme tout se reflète dans un journal, ce miroir minuscule qui tourne vertigineusement sur lui-même vers tous les points de l'horizon. C'est quelque chose de fragmentaire, de fugitif, d'évanescence, mais qui débute un souci d'universalité, une ambition de curiosité intellectuelle à l'européenne. Ce supplément renseigne sur la production littéraire des Etats-Unis, puis sur celle de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Amérique du Sud, de l'Allemagne, de la Scandinavie,

de la Russie, même sur celle du Canada. (Il y a plusieurs mois, nous y avons lu un article très élogieux sur les lettres canadiennes-françaises.) On nous nous journaux et même nos revues qui embrassent d'un coup d'oeil le centième de ce panorama.

Du haut de nos escaliers en tire-bouchon, de nos gratte-ciel, pareils à des mollets de gratte-ciel new-yorkais, de nos monuments phyllins, de nos balcons à ventres de citrouilles, de notre suffisance de coloniaux infatués, de notre inculture, rions à notre aise de la grande machine, du nasillement, du charlatanisme, des pantarades, du mauvais goût, du mercantilisme, du jargon — ne rions pas trop à nos dépens — et des dime novels des Yankees. Ces moqueries consolent nos adorateurs du signe de plâtre d'être moins près du veau d'or que les pachas de Wall Street. Gargaisons-nous la gorge avec le grand mot de "Latins", mais n'oublions pas la civilisation brillante de l'élite américaine, ses chefs-d'oeuvre en prose et en poésie, son amour de l'art.

N'empêche que dans cette vaste démocratie, il faut beaucoup de travail pour donner un peu d'or. Et le résidu d'or est rarement pur. La jeune civilisation américaine, raisonnement d'une aristocratie et

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

Partisans et adversaires de l'avance de l'heure

Les membres du Board of Trade viennent en conflit avec les ouvriers, ce matin, dans la salle de l'hôtel de ville. — Les raisons de deux camps hostiles.

Le maire, les commissaires et les conseillers municipaux ont écouté durant trois heures, ce matin, les arguments de deux importantes délégations qui sont venues appuyer, l'une l'avance de l'heure, et l'autre l'heure solaire. Sur la table du conseil se dressait la pile des requêtes: 62,000 signatures apparaissant pour l'avance de l'heure, et 200,000 contre le changement de l'heure.

Il y a eu des prises de bec inévitables surtout lorsque M. Franco a émis l'opinion que tous les ouvriers veulent l'avance de l'heure, et que M. Foster a déclaré que tous les gens intelligents favorisent le changement de l'heure. Mais le maire a ramené l'ordre assez tôt pour que les escarmouches fussent légères.

Le maire souhaite la bienvenue aux délégués, ceux qui favorisent le changement de l'heure comme ceux qui n'en veulent point. "Nous voulons entendre tout le monde, dit-il, et donner justice à tous."

M. P. E. Joubert, président de l'Association de l'avance de l'heure, est le premier orateur. Il parle d'abord en français, à la demande des délégués opposés à l'avance de l'heure. "Nous vous présentons aujourd'hui des requêtes couvertes de 60,200 signatures d'électeurs et de chefs de famille; il n'y figure aucun nom d'enfants ou d'écoliers. Nous représentons la majorité de l'électorat de Montréal."

M. Joubert énumère ensuite les grandes compagnies et les associations et corps publics qui ont adhéré au mouvement. Il n'entre pas dans le détail de la question il invite M. Joseph Daoust, président de la Chambre de commerce, à exposer les raisons et les motifs de la mesure.

M. Daoust dit que la Chambre de commerce s'est prononcée pour le changement de l'heure, si la mesure est générale par toute la province. Les opinions sont partagées, maintenant, dit-il, et je les respecte tous. Je veux apporter un argument économique; les gens se couchent à onze heures du soir, et le soleil ne brille plus à huit heures, ce qui fait trois heures de lumière artificielle. Avec l'avance de l'heure nous aurons une heure de moins de lumière artificielle.

Il conclut que l'heure solaire au pays est conventionnelle, et que par conséquent avancer nos horloges cela ne change en rien la convention de l'heure. Il termine en disant qu'il fera ses usines à cinq heures le soir, quelle que soit la décision du conseil.

"Avez-vous consulté vos employés?" interrompt quelqu'un.

M. J. W. Ross, président du Board of Trade parle ensuite. Dans toutes les industries, les compagnies et les associations affiliées au Board, il n'y a pas une seule opposition au changement de l'heure, dit-il.

M. A. Laliberté, gérant du National, soumet à l'assemblée, la résolution du conseil de l'Association athlétique du National, résolution qui favorise l'avance de l'heure.

"Nous l'avons fait, dit-il, dans l'intérêt de ceux qui veulent se lever à la culture physique et de la jeunesse de notre ville. Quand ces jeunes gens pourront quitter leur travail une heure plus tôt, ils envahiront les terrains de jeux une heure plus tôt et s'entraîneront mieux. Nous sommes donc justifiés d'encourager le mouvement de l'avance de l'heure."

M. John Savage, du M.A.A.A., endosse les paroles de M. Laliberté, et lui donne l'appui de six mille membres. "Nos jeunes gens, dit-il, travaillent dans les bureaux, les banques et les entreprises, en quantité, de 5 heures à 5 heures, avec l'heure avancée, ils auront deux heures et demie de clarté pour se lever à des jeux qui développent leur physique et protègent aussi leur moral."

L'heure d'être développée la culture physique des jeunes gens, dit-il en concluant, car autrement ces jeunes gens iront au cinéma et dans les salles de danse et ailleurs. C'est un privilège que je leur demande de conserver pour eux, comme depuis quatre ans.

Mme J. Scott, présidente du Montreal Women Club, vient parler au nom des mères de familles de Montréal, de celles, dit-elle, qui ont de nombreux enfants. Les mères n'ont qu'une bonne heure à se reposer le soir, dit-elle, avec l'avance de l'heure, elles pourraient en avoir une heure plus tôt l'été que l'hiver, dit-il, alors pourquoi ne pas nous lever une heure plus tôt l'été, et travailler une heure plus tôt le matin?

M. John T. Foster, président du conseil des métiers et du travail, amplifie les paroles de M. Franco, en déclarant que les chefs de fa-

milles veulent l'avance de l'heure; mais il respecte l'opinion de ceux qui ne pensent pas comme lui. Il souhaite que le conseil jugera la chose à son mérite en mettant bien en évidence ceux qui favorisent le changement et ceux qui n'en veulent point.

Il ajoute que les ouvriers ont signé en grand nombre pour l'avance de l'heure, jusqu'à un nombre de 50,000, et personne, dit-il, n'a été influencé à signer pour ou contre le projet; il n'y a pas eu d'intimidation de quelque nature que ce soit, dit-il, auprès des ouvriers.

"C'est assez, c'est assez!" disent quelques-uns.

Le maire intervient pour faire remarquer que l'on ne peut rester ici jusqu'à trois heures. Et M. Foster se soumet en disant qu'il réduira ses arguments. Il poursuit que la journée de huit heures est pour quelque chose dans cette question de l'avance de l'heure; on a bataillé pour huit heures de travail afin d'avoir des loisirs le soir; maintenant nous voulons une heure de plus de soleil le soir.

M. Foster reçoit des interruptions et un des interrupteurs lui dit de parler dix minutes seulement. Le maire lui fait remarquer que c'est justice, et M. Foster conclut en priant les échevins de se rendre aux désirs des ouvriers.

M. A. L. Caron résume la situation et parle au nom de la délégation. Il déclare qu'il représente la majorité des travailleurs de Montréal, dont 75 pour cent sont des Canadiens français. Il réfute l'assertion faite qu'il y a eu intimidation chez les Français. "Ces derniers, dit-il, ont laissé leurs ouvriers complètement libres, je puis vous en donner l'assurance."

C'est difficile, continue-t-il, de faire adopter de bonnes mesures; les bonnes mesures vont lentement, mais elles finissent à être adoptées quand même. L'avance de l'heure viendra quand même, un jour, universellement.

LES OPPOSANTS

Le R. Père Chartrand, S.J., de l'Immaculée-Conception, parle le premier contre l'avance de l'heure. "Vous avez déjà voté, messieurs du conseil, contre le projet, et je ne vois pas pourquoi vous changeriez." M. J. Tremblay, président de l'Association des Voyageurs de commerce, demande que la mesure soit rejetée, parce que c'est préjudiciable à la majorité de la population. Pourquoi ceux qui veulent l'avance de l'heure cherchent-ils à l'imposer à tout le monde?

Un ouvrier du nord demande la parole. Il veut que ses collègues qui se lèvent à six heures du matin soient protégés comme les autres; ils ont besoin de se reposer le matin, à la fraîcheur, quand ils ne peuvent dormir avant minuit parce qu'il fait trop chaud.

M. Bernier, ancien président de l'Association des Voyageurs de commerce, demande au conseil de s'en tenir à sa première décision. Il relève la parole de M. Ross, qui a déclaré que le Board of Trade travaille à Montréal depuis cent ans, mais le clergé travaille chez nous depuis trois cents ans. Nous avons la grande majorité avec nous, et il faut la respecter, dit M. Bernier.

M. Champagne, des employés de tramways, expose le point de vue de ses confrères. Il met en doute les signatures de certaines requêtes pour l'avance de l'heure, car il cite le cas de certaines jeunes filles de grands magasins qui ont été obligées de signer sous peine d'expulsion. Il trouve étrange que la Montreal Light, Heat and Power soit en faveur de l'avance de l'heure quand elle sait qu'elle va perdre avec cela des centaines de milliers de dollars.

Il réfute les principales raisons des partisans non sans soulever des objections de leur part.

M. Gérard Tremblay, secrétaire des unions catholiques et nationales, donne la raison suivante: "On ne se lève plus tôt, et se couche le soir une heure plus tard, à cause de la chaleur, il perd une heure de sommeil."

M. Hilaire Girard, voyageur de commerce, dit que le voyageur perd trois heures par jour, quinze heures par semaine, et donc un tiers pour la saison, à cause de la confusion en voyageant dans les campagnes. Il faudrait que ce soit une mesure générale.

M. Ménard, des employés des postes, déclare que les neuf dixièmes des employés sont tous opposés à l'avance de l'heure à cause de la difficulté des heures des trains. Les courriers sont retardés.

Nous protégeons ainsi les industriels, les banquiers et les financiers, ceux qui sont venus exercer une pression, ce matin, sur les échevins; ils ne représentent pas les 60,000 signatures dont ils se réclament.

Le conseil discutera de nouveau cette question cet après-midi et prendra une décision.

M. Ducharme de retour

M. G.-N. Ducharme, président de la Sauvegarde, et madame Ducharme, sont de retour d'un voyage de quelques semaines, d'abord aux Bermudes puis en Floride.

M. Ducharme est rentré aux bureaux de la Sauvegarde dès ce matin.

M. Poincaré et la Ruhr

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DIT AU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATED PRESS: "QUE LA FRANCE IRA JUSQU'AU BOUT AVEC PATIENCE ET SANG-FROID, SI LES ALLIÉS AVAIENT AIDE LA FRANCE"

Paris, 3. (S.P.A.) — M. Poincaré a reçu ces jours-ci M. Frank B. Noyes de Washington, président de l'Associated Press, et a autorisé ensuite la publication de la communication suivante:

"J'ai été heureux de voir le président de l'Associated Press, M. Noyes, dont les sentiments à l'égard de la France me sont connus depuis longtemps."

"Après le long voyage qu'il a fait autour du monde, je suis heureux qu'il ait pu passer quelques jours à Paris; il sera ainsi en mesure de donner à ses concitoyens des informations personnelles sur certaines questions qui semblent préoccuper particulièrement le public américain."

"On s'est efforcé de dénaturer les raisons et la nature de la politique suivies par le gouvernement français quand il a décidé d'occuper le bassin de la Ruhr. C'est en vertu du traité de Versailles et à la suite des manquements de l'Allemagne, certifiés par la commission des réparations conformément à ce traité, que nous sommes allés dans la Ruhr pour régler définitivement le problème des réparations."

UN REGRET

"Nous regrettons que tous nos alliés n'aient pas participé à cette politique de coercion qui aurait pu dans ce cas être exercée dans des conditions moins difficiles; la pression exercée sur l'Allemagne récalcitrante aurait été plus efficace et aurait hâté la solution de la question. Mais lorsque l'occupation de la Ruhr aura eu pour résultat de forcer l'Allemagne à faire des propositions sérieuses, ce sera en accord avec nos alliés que nous réglerons le problème des réparations."

"Cependant, profitant de trois ans d'expérience, pendant lesquels tous les moyens de persuasion ont été employés vainement par les Alliés pour inspirer à l'Allemagne la volonté de payer ses dettes, nous sommes absolument résolus à ne pas abandonner sur de simples promesses les garanties que nous avons saisies et à n'évacuer la Ruhr que contre et en proportion des paiements qui nous seront faits."

"Ce ne sont pas des buts égoïstes que nous poursuivons dans la Ruhr. On a dit que nous pensions à une annexion ou à une conquête en envoyant des troupes sur la rive gauche du Rhin. On a depuis longtemps fait justice de ces accusations honteuses contre lesquelles protestent les consciences de tous les Français qui ne demandent que leur dû et la reconstruction de leurs propriétés en ruines. Dans ce règlement nous ne pouvons accepter aucune médiation entre la France et l'Allemagne, car nous savons trop bien que toute tentative de médiation ne ferait qu'aggraver et prolonger la résistance de l'Allemagne. Nous ne pouvons prendre en considération que des propositions officielles de l'Allemagne."

IL A CONFIANCE

"J'ai la plus grande confiance dans notre succès, malgré les provocations auxquelles ont recouru le parti nationaliste et les magnats, et qu'ils abandonneront lorsqu'ils verront que la politique de résistance, à laquelle ils ont essayé, mais en vain, de rallier la masse de la population de la Ruhr, est un échec."

"De nouveau, un grave incident s'est produit à Essen, où un détachement français, entouré et menacé par une populace hostile, a dû faire usage de ses armes. La responsabilité du sang répandu retombe sur ceux qui, sans relâche, poursuivent leur rôle de surexcitation dans le but de causer des collisions entre les troupes et la population ouvrière."

"Rien ne détournera la France du but qu'elle s'est imposé. Elle continuera, avec la même patience, le même sang-froid, jusqu'au jour où l'Allemagne s'avouera vaincue."

La glace devant Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3 (S. P. C.). — Le barrage de glace qui s'est formé à Champlain et a retardé la débâcle tient toujours bon, mais on compte sur le doux temps qui commence ainsi que sur l'action du soleil pour en précipiter le désagrégement d'ici quelques jours. Les personnes qui habitent la partie basse de la cité des Trois-Rivières, redoutent une inondation, mais on nous annonce au service des signaux qu'il n'y a pas lieu de craindre sous ce rapport si le barrage de Champlain se rompt dans quelques jours.

AUX BUREAUX DU GOUVERNEMENT

LES VISITEURS SONT RARES — M. TASCHEREAU VIEND POUR INAUGURER LES LABORATOIRES DE RADIUM A L'UNIVERSITÉ.

MM. L.-A. Taschereau, premier ministre, et Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, ont passé la matinée d'aujourd'hui aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal.

Les visiteurs ont été plutôt rares, nous avait le premier ministre, sans doute parce que le public s'est porté aujourd'hui à l'hôtel de ville, les uns pour protester contre l'avance de l'heure projetée, les autres, apparemment de beaucoup moins nombreux, pour préconiser les avantages que tous retireraient du renouvellement de cette réforme.

Interrogé au sujet de sa visite à Montréal, M. Taschereau nous a répondu qu'il était venu uniquement pour assister, ce soir, à l'inauguration des laboratoires aménagés pour recevoir le dépôt de radium offert par le gouvernement provincial à l'Université de Montréal il y a déjà plusieurs mois.

L'inauguration des laboratoires du radium

Comme il y a eu retard dans la livraison des cartes d'invitation, les autorités de l'Université de Montréal nous prient d'informer les médecins et les professeurs de cette institution qu'ils seront tous les bienvenus à l'inauguration, ce soir, des laboratoires aménagés pour recevoir le dépôt de radium du gouvernement provincial.

Nous rappellerons que la cérémonie doit se dérouler dans le grand amphithéâtre de l'Université, 185 rue Saint-Denis, et qu'elle sera présidée par M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province. Elle sera ouverte à 8 heures 30 par monseigneur le recteur et le docteur Ernest Gendreau, professeur, fera à cette occasion l'histoire du radium.

Le cours de M. l'abbé Groulx

"LE CANADA DE 1790"

Demain soir, à huit heures et quart précises, dans la salle des conférences de l'Université, 185 rue Saint-Denis, M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada, donnera sa dernière leçon publique. Ce sera le résumé et la conclusion de son étude des préliminaires de la constitution de 1791. M. l'abbé Groulx s'efforcera de résumer, en un tableau d'ensemble, la situation du Canada de 1790.

Entrée libre.

Le bill du Grand-Tronc

Boston, 3. (S.P.A.) — Le gouverneur Cox a signé aujourd'hui le bill par lequel le Grand-Tronc obtient jusqu'au 31 décembre 1926 pour terminer son projet de chemin de fer dans le sud de la Nouvelle-Angleterre, ce qui lui permettra de parachever son réseau dans l'état du Massachusetts, de Palmer à la frontière du Rhode-Island.

Naufages, secours

New-York, 3. (S.P.A.) — Un radiogramme adressé au "Shipping Board" dit que le capitaine Cluett et les six membres de l'équipage de la goélette anglaise "Rita M. Cluett" ont été secourus, ce matin, par le vapeur "President Fillmore", parti samedi de Hoboken pour Brême.

On laboure dans l'Alberta

Calgary, 3. (S.P.A.) — On a commencé à labourer, la semaine dernière dans le district de Taber, en Alberta méridionale.

Un cultivateur de la région de Burdett a sillonné soixante acres de champ à l'endormant les belles journées de la semaine dernière. Dimanche et lundi, il est tombé une neige molle.

La fête de Mgr Piette

La date de la manifestation que l'Université de Montréal organise en l'honneur de Mgr Piette, le nouveau recteur, n'est pas encore déterminée. Nous croyons savoir toutefois que cette fête universitaire aura lieu d'ici une quinzaine de jours au plus tard.

LE TEMPS

Toronto, 3. (S.P.C.) — La pression est très élevée sur la côte de l'Atlantique. Il a neigeé en quelques endroits dans Québec. Il a neigeé ou plu dans quelques parties d'Ontario. Il a fait beau ailleurs.

Prognostics:
Grands lacs. — Nuageux, neige ou pluie et un peu plus froid.
Baie Georgienne. — Eclaircie et un peu plus froid.
Vallée de l'Ontario et Haut St-Laurent. — Nuageux et doux, avec pluie, en partie nuageux, légères chutes de neige ou de pluie d'abord, puis un peu plus froid.
Bas St-Laurent, Estuaire et Rive Nord. — Neige ou averse aujourd'hui et mercredi.
Provinces Maritimes. — Généralement beau et doux, aujourd'hui. Averses, mercredi.
Lac Supérieur. — Beau et froid tout l'ouest. — Beau et même tempéré ou un peu plus doux.

Un litige entre corps publics

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL RECLAME DE LA FABRIQUE DE SAINT-ZOTIQUE L'USAGE D'UNE SALLE DE L'ECOLE PAROISSIALE.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal a présenté ce matin en Cour de pratique devant le juge Coderre, une requête pour bref d'injonction contre le curé et les marguilliers de l'Oeuvre de Fabrique de la paroisse de Saint-Zotique, défendeurs et "Le Cercle Paroissial" de la paroisse de Saint-Zotique mis en cause. Voici les faits.

Le 16 août 1914, la fabrique de Saint-Zotique a vendu à la Commission Scolaire le terrain où se trouve l'école Saint-Zotique, actuellement, au prix de \$125 du prix carré. Le contrat de vente portait que la fabrique réduisait son prix original de \$175 à \$125, à la condition que la Commission Scolaire de Saint-Zotique construise un troisième étage supplémentaire qui servirait de salle publique à la fabrique et qui fut sa propriété. La fabrique se réservait le droit d'occuper cette salle comme bon lui semblerait et les élèves pour s'en servir devaient demander la permission à la fabrique. En 1916, la Commission scolaire de Saint-Zotique a été englobée par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Celle-ci a refusé le contrat comme illégal et tout dernièrement a demandé son annulation. Entre temps, comme les élèves sont devenus à l'école, elle demande un bref d'injonction pour avoir l'entière possession de la salle publique durant le temps du procès.

Le principal argument de la défenderesse est celui-ci. Elle a donné, dit-elle, le privilège d'occuper la salle du troisième étage après l'achat du terrain. Or, la loi défend à la Commission scolaire d'aliéner ses biens et droits sans l'assentiment préalable du lieutenant-gouverneur. Comme le lieutenant-gouverneur n'a jamais été consulté sur l'octroi du privilège en question, il s'ensuit qu'il est illégal.

Autre est la chanson de la fabrique. Celle-ci demandait pour son terrain \$175 par pied carré. Toutefois, après des pourparlers assez longs, la fabrique a consenti à réduire son prix à \$125 le pied carré. "Par contre, la commission devait construire en sus des deux étages qui nécessitaient les fins d'éducation, un troisième étage qui serait affecté à perpétuité comme salle publique et dont la fabrique aurait toujours la propriété et le contrôle. Il ne s'agit plus là de privilège aliéné, mais d'un simple contrat purement bionéreux, en d'autres termes, la commission scolaire avait acheté son terrain à \$125 le pied carré, plus une salle publique. Autrement le terrain eût été vendu à \$175 le pied carré. La fabrique produit comme preuve irréfutable de ses assertions le contrat lui-même qui contient précisément les mêmes allégés. On y voit le terrain est en effet vendu à \$125 le pied plus la construction d'une salle publique."

EN FAVEUR DE TROIS CHINOIS

Me Lucien Gendron a présenté, ce matin, en Cour d'appel composée de trois juges une motion pour amener un jugement rendu contre trois Chinois par le juge Perrault.

Ce dernier avait condamné, le 16 août 1922, Tong Chin Yee, Lee Soon, Hong Ling Goon, à six mois de prison et à \$500 d'amende pour possession illégale d'opium. La loi sur les narcotiques décreta que tout étranger condamné en vertu de ses dispositions sera immédiatement déporté aussitôt sa sentence purgée.

Donc les trois Chinois, une fois leur sentence purgée ont été remis entre les mains des autorités pour être déportés. Ils ont pris tout d'abord un bref d'habeas corpus. Le juge Bruneau n'a pas encore décidé l'affaire. En plus, Me Gendron a présenté une motion devant la Cour d'appel pour faire annuler l'ordre de déportation. Il prétend que les Chinois ne sont pas proprement des étrangers au sens de la loi. Ils ont en effet fait un dépôt de \$500 à leur entrée au pays; ce qui leur donne droit, prétend-il, à un droit de citoyenneté. La motion a été prise en délibéré.

L'AGRANDISSEMENT D'UN TUNNEL

La ville de Montréal a présenté, ce matin, en Cour de pratique, une requête pour obtenir que la Commission des services publics détermine le coût des huit lots nécessaires pour l'agrandissement du tunnel de la rue Ontario. La requête n'a pas été contestée et a été accordée.

Feu M. Edouard Dubuc

St-Marc, Richelieu, 3. — Nous apprenons la mort de M. Edouard Dubuc, survenue aujourd'hui même. Les funérailles auront lieu le jeudi, 5 avril courant, dans l'église paroissiale.

Le défunt était l'époux de Marie-Blanche Blanchard.

Un démenti des Grecs

Paris, 3. (S.P.A.) — La légation grecque à Paris publie un démenti aux dépêches de Sofia relatant les représailles grecques contre la population musulmane et bulgare en Thrace.

Elle affirme que le commandant de l'armée grecque n'a fait que déporter en Crée un certain nombre de personnes d'origine bulgare soupçonnées d'être des espions. Cette mesure était jugée nécessaire pour assurer la sécurité militaire du district.

LA PROHIBITION EN TURQUIE

La vente de l'alcool est interdite à partir d'aujourd'hui.

Paris, 3. (S.P.A.) — Une dépêche de Constantinople à l'agence Havas, mande que la consommation des spiritueux est strictement interdite en Turquie à partir d'aujourd'hui.

Le décret de prohibition devait entrer en vigueur le premier mars mais sa promulgation fut indéfiniment retardée à cause des gros contrats de spiritueux qui n'étaient pas encore expirés. Les autorités kémalistes avaient décrété au mois de décembre dernier qu'aucun alcool ne pourrait entrer en Turquie après le 5 décembre et que les stocks en mains devaient être écoulés avant le 1er mars.

UNE ANNEXION PEU AVANTAGEUSE

Il s'agit du Schleswig-Holstein. — L'opinion de M. Morsbol.

Ottawa, 3. (S.P.C.) — M. Christian Morsbol, de Copenhague, qui est de passage ici, pour rencontrer le commissaire d'Industrie laitière et quelques autres fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, doute que la restitution de la partie septentrionale du Schleswig-Holstein au Danemark à la suite du plébiscite, ait été avantageux à son pays. Le gouvernement danois a dû déboursé plus de cent millions de couronnes, soit plus de \$20,000,000 pour rembourser la différence entre la valeur nominale des marks allemands, que les nouveaux nationaux avaient en leur possession, et le kroner danois.

M. Morsbol admet que le Danemark a prospéré pendant la guerre à cause de sa position géographique particulièrement mais il affirme que cette prospérité est complètement disparue. La faillite de l'une des plus grandes banques a été un désastre pour beaucoup de Danois.

LE PROGRAMME NAVAL FRANCAIS

M. Raiberti dit que la France dépensera 51 millions de francs pour moderniser ses cuirassés de premier rang. — Les accords navals de Washington. — "La France a été aussi loin que possible dans la limitation de sa puissance navale."

Paris, 3. (S.P.A.) — La France va dépenser 51 millions de francs pour moderniser ses cuirassés de premier rang. M. Raiberti, ministre de la marine, a donné au représentant de l'Associated Press ces explications suivantes:

"Vous me posez deux questions, dit-il. L'une relative aux modifications apportées aux vieux navires et l'autre à la ratification des traités de Washington."

"Le premier paragraphe de la section I de la 3e partie du traité de Washington s'occupe du premier sujet. Ce paragraphe autorise les parties contractantes à augmenter la puissance défensive de leurs navires contre les sous-marins et les attaques aériennes par l'addition de caissons latéraux et par la protection des ponts, pourvu que le tonnage ne soit pas augmenté de plus de 3,000 tonnes."

"Le deuxième paragraphe du traité interdit tout changement dans le nombre, le calibre et le type général du montage des unités de l'armement principal. Cependant, en raison de la situation spéciale de la France qui ne possède que d'anciennes unités — car elle a cessé de construire depuis la guerre — elle a été autorisée, comme l'Italie, à augmenter le calibre des canons de ses cuirassés sans dépasser 40 centimètres."

"La France s'est conformée strictement à ces prescriptions même avant la ratification du traité. La seule modification qu'elle envisage dans son armement consiste dans l'augmentation de l'angle de tir des canons de tous ses navires de guerre, ce qui augmentera leur portée; les méthodes de tir seront également modernisées."

Quant à la seconde question, le gouvernement a demandé au Parlement de ratifier les accords de Washington. S'ils n'ont pas encore été ratifiés il faut en voir la cause dans la discussion du budget qui a pris la plus grande partie du temps de la Chambre, dans le grand nombre des interpellations et finalement dans la maladie sérieuse de l'éminent rapporteur du traité naval M. Guernier.

"M. Guernier est heureusement rétabli et le gouvernement demandera la discussion des accords navals dès que la commission des affaires extérieures soumettra son rapport à la rentrée des vacances de Pâques."

"Mais, même avant la ratification, la France, qui en 1914 a précédé les autres nations dans le désarmement naval en suspendant toutes les constructions, a appliqué d'avance les accords de Washington."

"La loi navale du 19 avril 1922, en même temps qu'elle autorisait la construction de plusieurs unités légères, a confirmé définitivement l'arrêt de la construction de cinq cuirassés de 25,000 tonnes du type Normandie, suspendue depuis 1918, mais avancée jusqu'à 60 pour cent de leur achèvement."

"Nous avons maintenant notre programme de modernisation de 1916, commencé sur le Danubien, bien que nous eussions pu faire beaucoup plus dans les limites du traité. Cependant la preuve la plus certaine que nous avons donné de notre intention de ratifier le traité de Washington est le programme naval déposé par le gouvernement le 8 mars. Ce projet de loi remplacera

celui de 1912 qui nous aurait donné 28 cuirassés, 20 croiseurs, 50 contre-torpilleurs et 94 sous-marins."

"Les Américains peuvent se rendre compte que le gouvernement français désire obtenir aussitôt que possible du parlement la ratification des accords de Washington et donner ainsi une preuve évidente qu'il apprécie l'idéal de paix qui a inspiré les États-Unis lorsqu'ils ont pris l'initiative de réunir la conférence de Washington."

"La France a été aussi loin qu'elle a pu dans la limitation de sa puissance navale. Elle n'est plus le petit fragment d'Europe illustré par la gloire de nombreux siècles, au-delà des mers une nouvelle France est née. Cette nouvelle France couvre une superficie énorme en Asie et en Afrique, preuve du génie pacifique et civilisateur de la France qui a constitué une nation de 100 millions d'habitants et accompli l'un des plus beaux efforts de l'humanité."

"Quant à la marine, son principal rôle est d'assurer la liberté des communications avec nos colonies et de les protéger contre l'ennemi en temps de guerre."

On estime à 51 millions de francs la somme nécessaire pour moderniser les cuirassés de premier rang. On fait remarquer au ministère de la marine que le budget de ce département est en réalité la moitié de ce qu'il était avant la guerre, en effet les crédits demandés pour 1923 sont de 1,020 millions de francs-papier contre 641 millions de francs-or en 1914.

Aux victimes d'Essen

Essen, 3. (S. P. A.) — La population d'Essen et les directeurs de l'usine Krupp préparent d'importantes funérailles pour jeudi, aux victimes des émeutes de samedi. Le nombre des morts est maintenant de onze.

Les autorités françaises déclarent qu'elles ne feront pas obstacle à la cérémonie, pourvu que l'ordre y règne.

Caucus des libéraux ontariens

Toronto, 3. (S. P. A.) — La fédération des clubs libéraux tiendra une conférence à Toronto, le 25 avril, dans le dessein de réorganiser un grand nombre de clubs affiliés qui n'existent pratiquement plus depuis la guerre. Dans la soirée, il y aura banquet auquel les chefs libéraux porteront la parole.

Le "DEVOIR" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton.

Décès
DUBUC. — A St-Marc, Co. Richelieu, le 3 avril 1923, à l'âge de 24 ans, est décédé Edouard Dubuc, époux de Marie-Blanche Blanchard.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 5 courant, à 8 heures 30 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là se rendra au cimetière de la paroisse. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LA NAVIGATION

A TRAVERS
LES GLACES

LE "LADY GREY" ET LE "MONT-CALM" SE FAYENT DIFFICILEMENT UN PASSAGE. — DES IMMIGRANTS A BORD DU "MINNEDOSA".

Le travail de déblaiement qu'avaient commencé d'effectuer le "Lady Grey" et le "Montcalm" est arrêté en ce moment par suite de la température glaciale que nous avons eue la semaine dernière et aussi à cause d'un amas de glace qui s'est formé en face de Champlain. Les deux navires du gouvernement sont ancrés devant le port des Trois-Rivières et des prisonniers des glaces. On devra attendre que le "Mikula", le plus gros brise-glaces du monde, dit-on, puisse quitter le bassin de radoub de Québec, où il est à subir certaines réparations, et ouvrir un nouveau chenal jusqu'aux Trois-Rivières. On croit que celui-ci pourra se mettre en route dans trois ou quatre jours.

LE "JOHN-S. THOM"

Les brise-glaces du gouvernement qui ont aidé au remorquage du "Mikula", le lendemain de son échouement en aval de Saint-Jean Deschamps, n'ont pas encore réussi à sortir le "John-S. Thom" de sa mauvaise position. Ce dernier navire, comme on le sait, est emprisonné dans les glaces près des Trois-Rivières depuis déjà quelques semaines.

ARRIVEE DU "MINNEDOSA"

Le "Minnedosa", de la compagnie du Pacifique-Canadien, est arrivé à Saint-Jean hier avant-midi, venant d'Anvers via le Havre et Southampton. Ses passagers étaient au nombre de 919 dont 860 à destination du Canada et les 59 autres à destination des Etats-Unis.

Des passagers venus pour s'établir dans notre pays, une centaine sont des sujets britanniques, et les autres des Belges, des Suisses, des Polonais, des Roumains, des Français, des Russes, des Italiens, des Syriens, des Arméniens, des Allemands etc. Trois trains spéciaux attendaient à Saint-Jean, hier matin, ces émigrants.

En plus de ses passagers, le "Minnedosa" avait à son bord une cargaison générale de 2,500 tonnes, 2,876 sacs ou colis postaux, 1,200 colis de voyage ordinaires.

LE "LEVIATHAN"

Bien que la compagnie "United States Lines" n'ait pas encore arrêté la date du premier voyage, cette année, du "Leviathan", on croit qu'il partira de New-York vers la fin de l'été. Ce navire est à subir, en ce moment, certaines transformations en vue d'offrir un meilleur confort aux voyageurs.

EXPORTATION DE BESTIAUX

L'"Irishman", cargo de la ligne White-Star Dominion, est parti de Portland au cours de la matinée à destination d'Avonmouth et Liverpool avec 800 têtes de bétail et 600 moutons.

Ce navire, qui est l'un des plus gros cargos que possède la ligne White-Star Dominion, effectuera, cet été, un service régulier entre Montréal et les ports britanniques.

DES AGRICULTEURS

Cent cinq agriculteurs étaient à bord du "Pittsburg", de la ligne White-Star Dominion, qui est arrivé hier matin à Halifax. Ces émigrants sont venus au Canada sous les auspices du gouvernement de l'Ontario à la suite de la campagne d'immigration poursuivie dans cette province en vue du peuplement de ses régions de colonisations.

ENCORE DES IMMIGRANTS

Environ deux cents membres de l'Armée du Salut sont actuellement en route pour le Canada, venant de la Grande-Bretagne. Ils sont à bord du "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, qui est parti de Glasgow le 28 mars dernier à destination de Halifax et de Portland. A partir du 2 mai prochain, le "Cassandra" ainsi que le "Saturnia" et l'"Athenia" inaugureront un service régulier entre Glasgow et Montréal.

DEPART DU "REGINA"

Le "Regina", de la ligne White-Star Dominion, est parti hier de Halifax à destination de Queenstown et Liverpool. Plusieurs mont-réalistes étaient à bord.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Tyrrhenia", de la ligne Cunard, est attendu à Halifax vendredi de cette semaine, venant de Southampton et en route pour New-York. Huit passagers de première classe, vingt de deuxième et cent soixante et dix-neuf de troisième débarqueront à Halifax.

Le Canada, de la ligne White-Star Dominion, est arrivé à Portland à 3 heures 30 hier après-midi, venant de Liverpool et Belfast via Halifax.

L'"Olympic", de la même ligne, est attendu à New-York ce soir ou demain matin, venant de Southampton et Cherbourg.

Le Cedric, de la même ligne, est arrivé cet avant-midi à New-York, venant de Liverpool et Queenstown avec 107 passagers de première classe, 421 de deuxième et 508 de troisième.

La Savoie, de la Générale Transatlantique Française, est attendue aujourd'hui à New-York, venant du Havre.

L'Empress of Russia, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est arrivée hier matin à Yokohama, venant de Vancouver et en route pour Hong-Kong.

Les anciens retraitants

C'est dimanche prochain 8 avril qu'aura lieu au collège Sainte-Marie, 232, rue Bleury, la réunion des anciens retraitants. La messe de communion commence à 8 heures 30. La conférence d'usage sera donnée par M. Edmond Brossard, avocat. Entrée par la porte de l'Union catholique, au-dessous de l'Eglise.



Appliquez sur meurtrissures

Sloan's dégage la congestion des parties enflées et la douleur disparaît.

Le Liniment de Sloan - tue la douleur
Contre rhumatisme, meurtrissures, foulures, rhumes de poitrine.

FAITS DIVERS

FRACTURE DU CRANE

James Gill, 60 ans, 272, avenue Aird, Maisonneuve, est mort hier avant-midi à l'hôpital Général, d'une fracture crânienne. Gill qui était contremaître chez "J. Robertson Company of Canada, limited", manufacturier de savons, 201, rue Bennett, a eu la tête écrasée entre deux barils de graisse, dans une chute de l'ascenseur.

PETITS VOLS

Les voleurs sont entrés hier soir chez Georges Robert, 184, rue Wurtelle et ont volé le gramophone familial, les disques y compris. Ils ont volé aussi rasoir et divers articles estimés en tout à \$65. La police enquête.

RAMASSE COMME MORT

Charles Hodgson, 30 ans, 364, rue Champlain, Québec, a été ramassé à demi mort, hier soir, dans la rue Dumarais. Les médecins de l'hôpital ont déclaré que Hodgson était sous l'influence d'une forte injection de morphine. Il en reviendra.

VAINES RECHERCHES

Les agents du sergent Archambault ont cherché hier un propriétaire d'un bureau de paris sur les courses, mais vainement. Le local qu'il habitait récemment encore est maintenant occupé par une autre personne.

L'AFFAIRE VILLENEUVE-MARTIN

Le juge DeLorimier doit décider cet après-midi du litige Villeneuve-Martin qui met en jeu la charge de maire elle-même. Les commentaires et les pronostics vont leur train.

Courrier des
Trois-Pistoles

Les Trois-Pistoles, 3. (D.N.C.) — Le conseil municipal projette l'exécution de travaux importants de construction et de réparations pour cet été. Plusieurs centaines de dollars ont été aussi octroyés par le gouvernement fédéral dans des améliorations urgentes à faire au port et aux quais.

M. Ernest Rioux perd sa position comme maître du bureau de poste. M. Alexis Côté, qui était le préposé à ce même bureau antérieurement à 1921, lui succède.

Le commerce du bois a repris et se continue fiévreusement. M. Léon Damours hâte la construction de la scierie dans le haut de la rue de l'Eglise; il est rumeur aussi que MM. Jos. Belzil et Alfred Lévesque en construiront une autre sur la côte du Bic.

Les soumissions pour le transport des postes aux Escoumains ont été ouvertes le 30 de mars. On ne sait pas encore à qui le contrat a été adjugé.

M. Armand Leblond est décédé, la semaine dernière, à l'âge de 66 ans. Dans la 92ème année de son âge vient aussi de mourir Narcisse Gagnon, de Ste-Françoise.

On projette de grandes réparations à la chapelle de l'Eglise pour bientôt. On compte sur les souscriptions bénévoles de quelques riches paroissiens pour en défrayer le coût... et on attend.

Concert à Lachine

Le chœur de Lachine donnera demain soir à 8 heures 15 dans la salle "Royal Alexandra" un concert. Des chœurs d'hommes et d'enfants seront au programme ainsi que M. Emile Gour, M. Benoit Verdict dirigera le chant et M. Alphonse Poirier, organiste, sera au piano.

Euchre pour dames

Mercredi après-midi, 4 avril, à 3 heures précises, il y aura euchre pour les dames et les demoiselles, à l'Institution des Sourds-Muets, 3600 boulevard Saint-Laurent. C'est une fête de charité agréable et digne d'être encouragée. (Comm.)

La petite scène

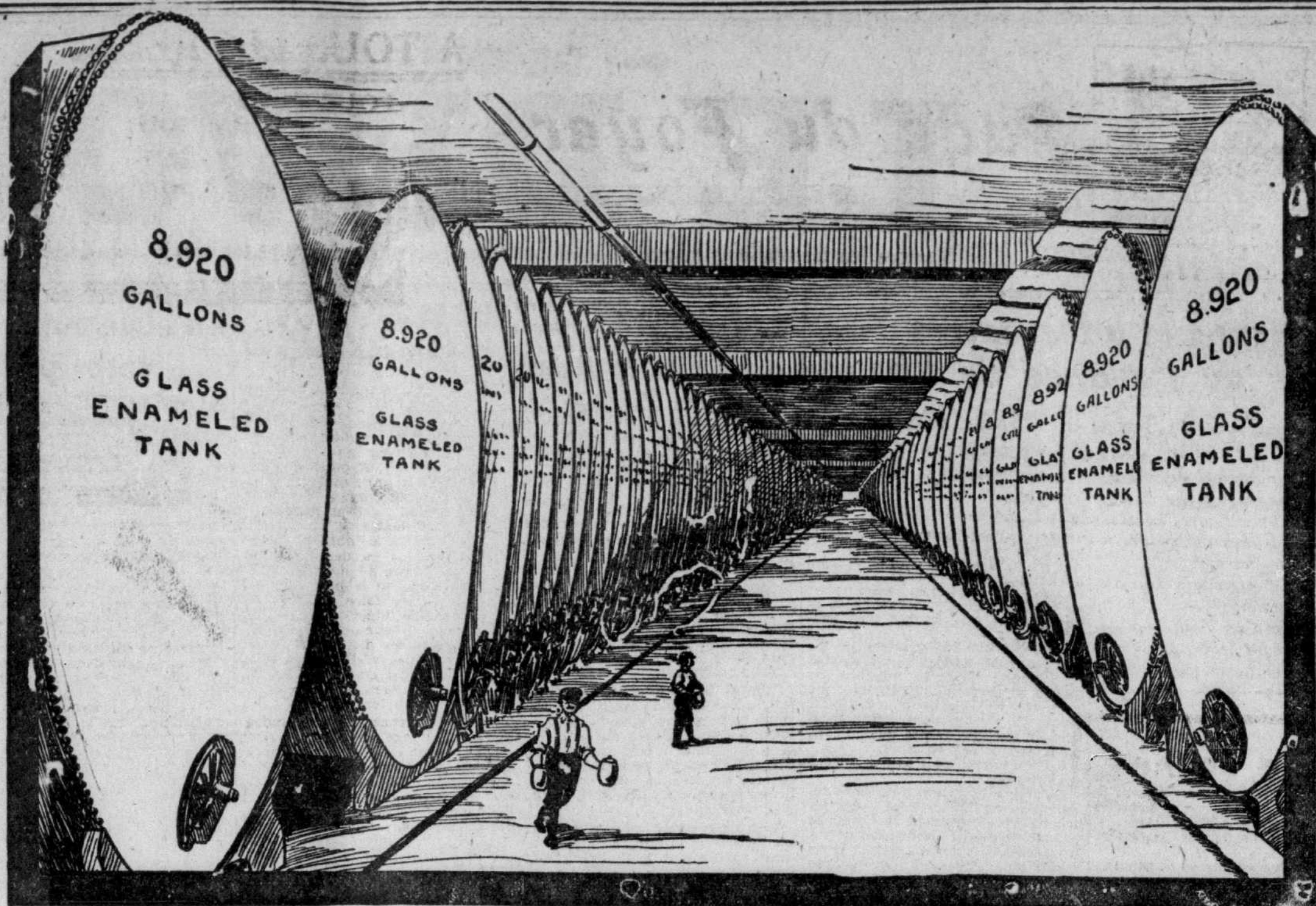
Ce soir à la salle des Artisans, rue Saint-Denis (angle Vitre), premier spectacle des Compagnons de la Petite Scène. On jouera *Le mort à cheval*, mystère en trois tableaux de Henri Ghéon.

Cette soirée est donnée sous le patronage de l'abbé Lionel Groulx. (Communiqué)

Roumains contre Juifs

Bucarest, Roumanie, 3. (S.P.A.) Tout le quartier juif de Jassy n'est maintenant qu'un amas de ruines. La population soulevée contre les Juifs a envahi le quartier et a tout saccagé. Pas une seule fenêtre n'a été laissée intacte.

Par suite de l'hostilité populaire croissante, le gouvernement a dû refuser la permission de rouvrir le théâtre juif dans Bucarest où ont eu lieu récemment des manifestations violentes antisémites. Les acteurs principaux, Jacob Kalich et Mollu Picon, qui jouaient lors de cette occasion devaient probablement quitter la Roumanie.



Les Cuves d'Entreposage de la Frontenac.

Vous êtes invités à voir de vos yeux comment dans la brasserie la Plus Moderne, par les procédés les plus savants, est fabriquée LA PLUS PARFAITE DES ALES LA FRONTENAC EXPORT

Vous comprendrez POURQUOI, malgré la guerre, la prohibition, la compétition la plus âpre, la Frontenac EN DIX ANS a atteint le sommet du succès.

Visitez notre brasserie cette semaine—tous les après-midis de 2 à 5 p.m.—tous les soirs de 7 à 9.30 p.m. et voyez notre grand établissement en exploitation. — Venez célébrer la semaine d'anniversaire de la Frontenac Export Ale.

Tous sont bienvenus. Des rafraîchissements seront servis.

Série d'Articles sur

Le Brassage de la Frontenac Export Ale

La plus moderne des Brasseries de l'Amérique du Nord.

6.—La Maturation.

Des réservoirs de fermentation l'ale coule dans ces immenses réservoirs de maturation pour y vieillir;—cette opération est des plus importantes.

Chacun de nos énormes réservoirs d'acier, doublés en verre, a une capacité de 8,920 gallons et est placé dans une pièce en ciment spécialement aménagée à cette fin. La fraîcheur est entretenue et conservée dans cette chambre par des tuyaux à ammoniac disposés juste au-dessous du plafond, lui assurant à toutes les sa-

sons de l'année une température d'une fraîcheur invariable.

C'est en cet endroit que vieillit la Frontenac Export Ale, qu'elle acquiert sa pureté, qu'elle prend son arôme délicieux, qu'elle gagne ses vertus salutaires si appréciables—avant d'être embouteillée.

Notre ale doit rester dans ces immenses réservoirs jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à cette maturité qui lui garantit cette qualité uniforme, cette pétillante et vivifiante saveur si goûtée du public,

Le septième article sur le
brassage paraîtra demain

Du 2 Au 7 AVRIL Semaine d'Anniversaire Frontenac Export Du 2 Au 7 AVRIL



Page du Foyer

LA POCHE

Dans la robe, dans la casaque, à la jaquette du tailleur, la poche est toujours commode, si petite, si fantaisie soit-elle. Si l'on peut y glisser un mouchoir, un peu de monnaie, un peu de... poudre, elle est déjà d'un grand service. En plus, elle peut orner bien joliment une robe ordinaire...

Sur un casaquin, ou sur une robe noire au col d'un mouchoir de soie à dessins multicolores, on conseille deux poches jumelles, de même soie, et sur lesquelles se répète le noeud du col, à deux pendans négligés: c'est aussi original que charmant.

Avez-vous une robe ou une blouse brodée? ou soutachée?... La poche encadrée de soutaches ou d'un motif à la soie garnira d'avantage en servant beaucoup. Une robe dont l'encolure et les manches sont ornées de rangs pressés de

petits galons s'accommodera d'une poche percée dans le tissu et dont la fente aura sa bordure de galons. Pour robes de chambre, déshabillé, robe de fantaisie, on fait d'amusantes petites poches ovales, arrondies ou carrées, en pétales de soie ou en volants; avec de l'étoffe ou de la soie, faites une fleur et un feuillage, appliqués sur la robe et bordés d'un point à cheval, du même genre que les fleurs en feutre que faisaient pour des tapis nos grand-mères! Et cette fleur vous servira de poche...

L'été s'amène. Et ces fantaisies s'accordent avec les vêtements de sport et les robes légères. Et Dieu sait si la poche, si minuscule soit-elle, nous sert! A part d'aider à la contenance, si elle est assez bien placée pour qu'on y mette à tout propos le bout des doigts, elle empêchera de perdre tant et tant de jolis mouchoirs!

Cousine GILLETTE.



Potage à la purée de pois secs

Prenez une demi-livre de pois secs et faites-les revenir dans un peu d'huile. Mettez-les au feu dans une casserole avec de l'eau. Laissez cuire pendant deux heures. Mettez-les au feu dans une casserole avec de l'eau. Laissez cuire pendant deux heures.

Coupez deux oignons en morceaux, faites-les revenir dans du beurre ajoutez-les au potage. Lorsque l'on commence à cuire, ajoutez aussi une demi-feuille de laurier, un peu de thym et un peu de céleri. Lorsque les pois seront parfaitement cuits, écrasez-les et passez-les au tamis. Vous obtenez ainsi une purée que vous mouillerez avec de l'eau ou, ce qui vaut mieux, avec un bouillon d'os. Salez et poivrez. Le potage doit bouillir encore pendant une heure, puis doit être versé bouillant sur du pain ou des croûtons.

Moules à la Béarnaise

Prenez une cinquantaine de belles moules, grattez-les avec soin et lavez-les à plusieurs eaux, afin d'enlever tout le sable. Mettez-les dans

une casserole à plein feu et faites-les sauter fréquemment. En quelques minutes, elles doivent être ouvertes et avoir rendu leur eau. Enlevez à chaque moule une des deux coquilles et tenez-les au chaud. Prenez le jus des moules et la cuisson, passez-les au travers d'un linge fin. Remettez sur le feu pour faire fortement réduire. Mettez dans une petite casserole un peu de vin blanc et deux jaunes d'oeufs; placez au bain-marie et remuez constamment le mélange jusqu'à ce qu'il commence à prendre couleur et résistance. Ajoutez par petits morceaux, un quart de livre de beurre frais, une pincée de cerfeuil haché, et la cuisson des moules bien réduite, chaude, mais non brûlante. Goûtez, assaisonnez et versez sur les moules dressées sur un plat rond. Servez promptement.

Croquette de poisson. — On peut confectionner d'excellentes croquettes avec des restes de poisson, de préférence à chair blanche. Il faut enlever les peaux et arêtes, puis couper le poisson en petits dés ou le hacher, ou, mieux encore, le piler au mortier.

Les croquettes pourront être préparées de plusieurs façons. On les sert volontiers avec une sauce tomate.

1. Si on a de la mie de pain à utiliser, on la fera tremper dans du lait; après l'avoir essorée, on y ajoutera du sel et des épices, puis le

poisson et des oeufs en quantité suffisante pour obtenir une pâte assez consistante que l'on divise et que l'on roule de la grosseur d'un petit oeuf. Passer dans la mie de pain émiettée, puis à l'oeuf battu, de nouveau à la panure et faire frire: 2. Le poisson est mélangé sur le feu avec une sauce béchamel très épaisse dans laquelle on a mis des champignons cuits et émincés en petits morceaux. Le tout doit former une pâte épaisse qu'on laisse refroidir. On roulera de la grosseur d'une noix sur de la mie de pain, et dans l'oeuf battu, comme précédemment et on fera frire.

Conseils pratiques

Blanchiment de l'ivoire

On peut rendre la couleur aux ivoires jaunies en les actoyant avec une pâte composée d'eau et de pierre ponce calcinée réduite en poudre. L'article nettoyé est ensuite placé sous un verre et exposé aux rayons du soleil.

Blanchiment de l'ivoire.

Faire tremper l'ivoire jauni dans de l'eau oxygénée, tout simplement. Ce moyen est également employé pour le nettoyage des gravures; il est réputé le meilleur.

Nouveau moyen de blanchir l'ivoire jauni.

On peut obtenir ce résultat par les deux procédés que voici: On plonge l'ivoire dans une solution saturée d'alun pendant deux heures; on l'essuie ensuite avec un drap de laine et on l'enveloppe dans un linge pour l'y dessécher complètement.

L'autre procédé, qui paraît encore meilleur que le précédent, consiste à faire une bouillie de chaux faible; on la chauffe et on y plonge l'ivoire qui, après avoir séjourné pendant quelque temps dans ce bain, y acquiert la blancheur primitive; on le retire alors, on le dessèche et on le polit.

UN LIVRE DE M. GEORGE HAM

Sans doute pour compenser l'incrédule de certains catholiques aggravée de mauvaises plaisanteries, nombre de protestants sont édifiés, exaucés à l'Oratoire Saint-Joseph, et vénèrent le frère André. C'est un protestant, M. George Ham, qui a écrit le volume intitulé: "Le thaumaturge de Montréal".

Le succès de l'ouvrage a été tel qu'on vient d'en publier la version française, M. Raoul Cloutier, publiciste du Pacifique-Canadien, a fait la traduction, qui nous paraît correcte et soignée.

Pour compléter d'une manière décisive ce témoignage sur l'édification de nos frères de religion séparée, citons cette affirmation de M. Ham:

"On s'étonnera peut-être d'apprendre qu'en tenant compte de la proportion du nombre des suppliants qui sont venus jusqu'à présent demander des grâces à ce sanctuaire fameux, il y a plus de protestants que de catholiques qui ont vu leurs vœux exaucés."

Ce livre contient une biographie du Frère André. C'est l'histoire de l'origine, de la dévotion, de sa croissance, de son épanouissement

François-d'Assises. Dès que je le reconnus, je l'accostai pour avoir d'autres nouvelles s'il en avait. C'était une idée, et c'était la bonne! Ils étaient à bord! Le navire ne voulait entrer à Granville qu'au jour, j'attachai la Marie-Blanche à l'échelle et grimpai sur le pont. Ma foi, je l'avoue, j'étais content!

— Et tu ne pensais pas à nous!

— Mais si... Comment pourrais-je que je vous prévienne? Dès qu'il fit jour, nous embarquâmes tous les trois, et je mis le cap sur Saint-Pair pendant que le Saint-François se dirigeait sur Granville.

— Enfin, vous voilà! C'est l'essentiel... Vous aviez donc fait naufrage, vous autres? interrogea Marie-Louise.

— Non, nous nous étions perdus dans la brume. Je te raconterai cela, répondit Dubuc. Après deux jours et deux nuits, le temps se leva; nous étions au grand large. Nous avions trimé tout le temps, et nous allions mourir de faim, lorsque nous aperçûmes un navire: c'était le Saint-François qui venait de faire son charbon à Sydney. Il nous ramassa à temps... Du reste, nous avions fait un vœu!

— C'est très bien! dirent ensem-

A TOUS LES REPAS

POUR TOUS PARTOUT

"SALADA"

est le breuvage idéal



Muratore devra payer

Paris, 20 (Par Courrier). — Le célèbre ténor Lucien Muratore, qui réside à Eze-sur-Mer, était en procès avec M. Camille Bonetti, directeur de théâtre à Milan, qui fut son impresario dans une tournée effectuée en 1919 en Amérique du Sud. M. Bonetti, ayant payé M. Muratore en pesos, prétendait, dans son assignation, que le règlement aurait dû être payé en francs et, en conséquence, il demandait le remboursement de la différence du change, soit la coquette somme de 124.193 francs. D'autre part, il réclamait 4.000 francs qu'il avait déboursés pour frais de voyage de M. Muratore d'Eze-sur-Mer jusqu'à Barcelone, ainsi qu'une somme de 60.000 francs représentant les cachets de cinq représentations qui n'avaient pu être données à cause de l'état de santé de M. Muratore.

Le litige fut porté devant le tribunal de Nice. M. Bonetti a été débouté sur les deux premiers points, le tribunal ayant admis qu'il était d'usage de payer les artistes avec la monnaie du pays où ils jouent et que l'impresario s'était engagé à prendre à sa charge les frais de voyage. Mais il a condamné M. Muratore à verser à M. Bonetti la somme de 60.000 francs pour les cinq représentations qu'il n'avait pas données.

Conférence-concert à Longueuil

C'est mercredi soir, le 4 avril, que M. l'abbé F. Charbonnier, docteur en lettres, organisateur de l'Académie française, donnera sa conférence, dans la salle de l'hôtel-de-ville de Longueuil, sur "La France d'aujourd'hui, sa renaissance intellectuelle et morale". Cette conférence est organisée par la section Longueuil de la société St-Jean-Baptiste de Montréal. Le conseil général sera représenté par M. Léon Trépanier.

Le programme de cette soirée comporte, en outre plusieurs numéros de musique, de déclamation et de chant donnés par des artistes de talent. (Communiqué.)

Euchre des voyageurs

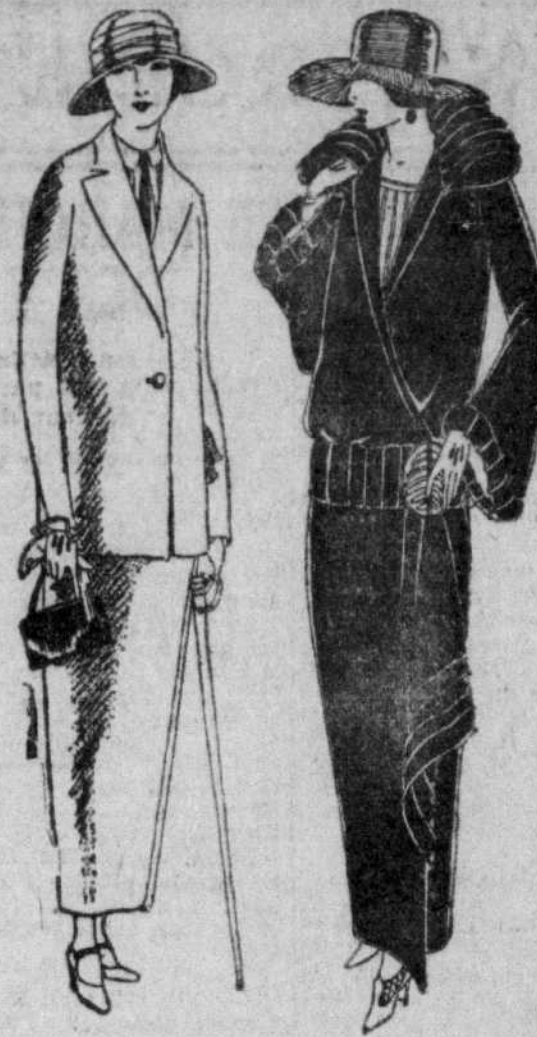
Le cercle Catholique des Voyageurs de commerce de Montréal organise deux grands euchres qui auront lieu le mercredi, 4 avril et le vendredi, 6 avril, à huit heures du soir, à la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

Ayez votre Imperméable prêt

Pour les averses d'avril. Nous pouvons nettoyer et remettre à l'épreuve de l'eau votre imperméable ou paletot de gabardine et lui donner l'apparence d'un neuf.

TOILET LAUNDRIES

Uptown 7640
Limited
425, RUE RICHMOND
"Le mieux c'est d'essayer"



NOS COSTUMES POUR DAMES

CEUX A 24.75

sont en tricotine ou beau croisé, bien doublés de soie. Modèles tailleur, droit ou boléro.

Le prix n'est pas en rapport avec la qualité de ces costumes car ils proviennent d'un achat spécial.

CEUX A 39.75

sont en tricotine ou cordé croisé. Quelques-uns sont noirs, mais la plupart sont bleu marine. Cette variété ne comprend pas moins de 17 modèles de toutes sortes à rendre un choix difficile.

Autres costumes à prix variant jusqu'à 125.00.

—Au deuxième



Académie St-Louis

Le 4ème euchre-concert de l'Association des anciens élèves de l'Académie Saint-Louis aura lieu jeudi soir, 5 avril, dans la grande salle de l'Académie, angle des rues Fairmont et Saint-Dominique. Les prix sont nombreux et très beaux. Des fleurs seront gracieusement offertes aux dames et le goûter sera gratuit. L'Association fait un appel tout particulier aux anciens. Au programme musical figure le nom de M. J.-H. Thibaudau. (Communiqué.)

DEPART DU NAVIRE MONTCALM DE ST-JEAN-OUEST, N.B.

Le 6 AVRIL
Les voyageurs dont les noms sont enregistrés pour le navire Montcalm du Pacifique-Canadien, partant le vendredi 6 avril, peuvent se rendre à Saint-Jean, N.B., par les trains quittant la gare Windsor à 12 h. (midi), tous les jours, sauf le samedi et à 7 h. p.m. tous les jours. Le train du midi du 5 avril a l'avantage d'arriver à Saint-Jean, N.B., à 6 h. 35 a.m., (heure de l'Atlantique), le 6 avril, donnant aux voyageurs le temps de déjeuner et de visiter la ville avant de prendre le train de 10 h. 30 a.m., (heure de l'Atlantique), qui les conduira à l'embarcadere du navire, à Saint-Jean. Des wagons-lits directs supplémentaires, dernier modèle, sont mis en circulation, de Montréal à Saint-Jean-Ouest, de sorte que les voyageurs peuvent y laisser leurs effets le temps qu'ils visiteront la ville. Les passagers du navire monteront à bord des wagons-lits réguliers seront obligés de passer dans d'autres wagons-lits à Saint-Jean.

Le 16, quittant Montréal, gare Windsor, à 7 h. p.m. jeudi, le 6 avril est le dernier train faisant raccourciement avec ce navire. Les wagons-lits supplémentaires transportant les voyageurs du navire se rendront directement à l'embarcadere à Saint-Jean-Ouest, tandis que les passagers à destination du navire occupant des wagons de jour seront transférés à Fairville dans les wagons aménagés de même façon d'un train spécial et se rendant aussi au quai du navire. (ré.)

à l'église de Saint-Pair suivis de Perrin, de Germaine, de Marie-Louise, du père et de la femme de Rivollan. Ils allèrent s'agenouiller devant l'autel de saint Patern et y déposèrent leurs cierges. Le curé, prévenu, était venu les recevoir. Il leur fit ses compliments et dit à haute voix avec eux la prière traditionnelle en pareil cas.

Comme il se retirait après leur avoir serré la main, Perrin s'approcha: — Ce n'est pas tout, Monsieur le Curé, nous voudrions vous parler pour la publication des bans.

— Ah! c'est toi qui te maries, Dubuc?

— Oui, Monsieur le Curé.

— Mes compliments, mon garçon. Venez à la sacristie.

— Tu ne reviendras pas à Terre-Neuve, alors? interrogea Rivollan, surpris.

— Qui sait?

— Non, non, dit Germaine, c'est assez d'une fois! Perrin n'est plus jeune, il le remplacera et sera pilote.

Le dimanche, on lut à l'église, pendant la prière: "Il y a promesse de mariage entre Jean Dubuc, fils de Pierre et de Marie Larocque, de-

DANS LA BRUME

Par Roger des Fourniels

(Suite)

— Il n'y a pas de quoi! Elles repartirent à pied, silencieuses, plus tristes encore qu'à leur départ au lever du jour.

Elles étaient presque arrivées, lorsque Germaine s'écria:

— Nous avons oublié de fermer la porte, ce matin! Vois donc, petite, elle est ouverte toute grande!

— C'est pourtant vrai! A quoi venions-nous donc!

Elles hâtèrent le pas et poussèrent ensemble un cri de surprise et de joie en trouvant à la cuisine, autour de la table, cassant une croûte, Perrin, Dubuc et Rivollan!

Les hommes se levèrent; Germaine et sa fille n'en croyaient pas leurs yeux.

— Te voilà! cria la mère, pensant qu'il était bon de gronder un peu. Tu nous en as fait passer une nuit et une matinée! Où étais-tu?

.... Mais réponds donc!

— J'vas te dire, fit Perrin en se grattant la tête. J'avais oublié de te demander la permission, mais je me suis dit comme ça qu'en ramenant Dubuc...

— Tu n'en demandes pas souvent, des permissions; enfin, passons... Et où les as-tu trouvés?

— Ne sachant trop que faire quand on m'eût appris la nouvelle à la Juanita, je me laissais aller au gré des vagues, bien décidé à ne pas rentrer tout de suite... rapport aux reproches que vous m'auriez pas manqué de me faire...

— Alors, tu t'es dit: Je vais les laisser dans la peine; au lieu d'un, il y en aura deux perdus! C'est du joli!

— Attends donc! J'allais virer de bord, car la nuit venait, lorsque j'ai vu au large un trois-mâts qui venait vers moi, c'était le Saint-

Le "DEVOIR" commencera très prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

ble les deux femmes. Faudra l'accomplir.

— On n'y manquera pas! Rivollan va rentrer chez lui où on le croit mort, c'est sûr, et nous nous retrouverons lundi à Granville, pour venir du port ici donner à saint Patern le clerge promis.

— Tu restes avec nous? dit Perrin à Dubuc.

— Dame! si vous y tenez, moi je ne demande pas mieux, répondit le matelot en regardant Marie-Louise toute rougissante.

— Reste, mon gars! Aussi bien, tu n'as personne qui t'attend et ici on sera peut-être bien aise de te garder.

— Alors, c'est oui? vint dire tout bas la jeune fille à l'oreille de son père.

— Ce n'est pas oui, mais... enfin, ce n'est pas non. On verra, on verra...

— En attendant, nous ferons comme si c'était aujourd'hui, déclara Germaine... Reposez-vous, je vais tuer un canard, il faut bien faire un peu fête!

* * *

Le lendemain suivant, deux matelots, pieds nus, un clerge à la main, venant de Granville, entraient

cédés, et Marie-Louise Perrin, fille de Mathieu et de Germaine Lelu, tous les deux de cette paroisse. Si quelqu'un connaît un empêchement à ce mariage...

Pendant cette lecture, Dubuc se redressait, tout fier; quant à Marie-Louise, par timidité, elle avait assisté à la première Messe.

Personne ne protesta, pas même Perrin qui, cette fois, s'était décidé à dire oui et pour tout de bon.

D. des FOURNIELS.
(L'Almanach du Pélerin.)

Propagande!

Propagande!

Profitez de notre abonnement spécial de deux mois (une piastre pour le Canada, en dehors de Montréal et de sa banlieue, une piastre et demie pour les Etats-Unis) pour faire connaître le "Devoir".

Abonnez, faites abonner vos amis.

à suivre.

Ce journal est imprimé au no. 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). J.-J. Bouchard, gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LA ST-MAURICE PAPER

Pour l'exercice clos le 31 décembre 1923 la St-Maurice Paper Company, Ltd., une filiale de l'Union Bag and Paper Corporation, rapporte des profits nets de \$445,075, ce qui équivaut à 5.63 pour cent du capital émis de la compagnie. En 1921, les profits nets avaient été de \$706,729. Voici le détail du compte de profits et pertes avec comparaisons:

	1923	1922
Prof. d'op.	\$ 604,593	\$ 1,046,699
Dépréciation	251,518	330,950
Balance	453,075	715,749
Balance précédente	617,940	1,446,450
Surplus	\$ 1,071,015	\$ 1,162,199
Dividendes	304,995	531,992
Balance	666,020	1,330,207
Dépréciation	703,249	703,249
Surplus total	\$ 668,086	\$ 617,940

Déduction faite pour les impôts. Avant déduction pour l'impôt sur le revenu.

LE CAPITAL COURANT

	1923	1922
Actif courant	\$ 1,071,015	\$ 1,162,199
Passif courant	1,071,015	1,162,199
Capital courant	\$ 1,071,015	\$ 1,162,199
Actif total	\$ 1,071,015	\$ 1,162,199
Passif total	\$ 1,071,015	\$ 1,162,199

Le rapport de la Gould Manufacturing

Le rapport annuel de la "Gould Manufacturing Co.", pour l'exercice clos le 31 décembre 1922, accuse un surplus de \$58,624, comparative-ment à un déficit de \$368,143, l'année précédente. La dépression commerciale, cause du déficit de 1921, s'est prolongée au début de 1922, bien qu'il y ait eu une amélioration sensible pendant la seconde partie de l'année.

Les opérations des quatre premiers mois accusent un déficit de \$53,544. Pendant les autres huit mois, les recettes ont été suffisantes pour acquitter le paiement des dividendes sur les actions communes et de priorité, pour l'année entière. Aux profits de l'exercice en revue, est ajouté le solde du compte de surplus, soit \$114,946. La somme de \$97,175 est appliquée au compte de dividende. Le surplus à la fin de l'année se chiffrait à \$1,076,396.

Ex-dividende aujourd'hui

Maple Leaf Milling Co., 2 pour 1 3/4 pour cent sur les actions pri-ent sur les actions communes et privilégiées, payables le 18 avril.

Dividendes payables aujourd'hui

The Bank of Nova Scotia, 4 p.c. The Canada Landed & Nat. Invest. Co., 2 1/2 p.c. Dominion Bank, 3 p.c. Brasserie Frontenac (limitée), 1 p.c. 3/4 p.c. Laurentine Company, 1 1/2 p.c. Bank of Montreal, 4 p.c. Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, \$2.50. Montreal Finance Corp. Ltd., 2 p.c. Ogilvie Flour Mills Co., 3 p.c. Ontario Loan & Savings Company, 2 1/2 p.c. Banque Provinciale du Canada, 2 1/4 p.c. Wabasso Cotton Company, \$1.00.

Les compensations

Le tableau suivant indique les compensations de banques, dans les différentes villes du Canada, pour le mois de mars comparativement au même mois l'an dernier:

VILLES DE L'EST	Mars 1923	Mars 1922	P.C.
Toronto	\$ 3,024,081	\$ 2,314,086	0.5
Ottawa	387,064	61,008	1.3
Hamilton	2,882,909	725,200	3.9
Quebec	30,000,000	5,570,000	2.0
Montreal	12,500,000	81,700	0.5
St-Jean	11,474,451	68,048	5.2
Halifax	1,050,000	1,000,000	1.0
St-John	4,000,000	25,000	1.2
Moncton	4,175,208	68,048	12.7
Brantford	1,477,000	415,700	18.1
Sherbrooke	1,447,700	75,000	3.8
Peterboro	1,000,000	38,000	3.8
Kingston	5,547,000	38,000	14.1
Total	\$ 97,220,000	\$ 107,637,076	14.4

VILLES DE L'OUEST

	Mars 1923	Mars 1922	P.C.
Winnipeg	\$ 1,071,015	\$ 30,000	17.4
Vancouver	5,077,072	483,431	8.0
Calgary	1,071,015	2,370,000	15.3
Edmonton	15,730,717	1,071,015	0.5
Regina	1,071,015	747,100	5.2
Saskatoon	5,547,000	1,071,015	14.3
Moos Jaw	4,000,000	100,000	12.4
Brandon	1,477,000	415,700	18.1
Westminster	2,000,000	100,000	14.0
Lethbridge	1,071,015	24,000	12.5
Prince Albert	1,071,015	24,000	12.5
Medicine Hat	1,071,015	24,000	12.5
Total	\$ 97,220,000	\$ 30,740,041	12.5
Total de l'Est	\$ 97,220,000	\$ 107,637,076	14.4
Grand total	\$ 194,440,000	\$ 218,377,117	10.9

Une nouvelle compagnie d'assurance

Une nouvelle compagnie d'assurance la Canadian General Insurance Co., vient d'être constituée; ses lettres patentes lui permettent d'acquiescer les affaires et les agences de la General Animals Insurance Co. C'est une entreprise canadienne qui se donne pour champ d'action le territoire canadien. Le conseil d'administration provisoire de la compagnie est formé de MM. Robert Ness, L.-P. Bérard, J. J. Halverson, L.-A. Lavallée, D. Gendreau, Narcisse Perreault, Alphonse Champagne, N. Rochon, R.-A. Leduc.

Assemblée annuelle

Winnipeg, 3. — Les assemblées annuelles de la Winnipeg Electric et de la Manitoba Power Co., ont eu lieu hier après-midi. Elles n'ont comporté que des affaires de routine. Les directeurs et les officiers ont été réélus.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la semaine dernière, la semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier:

	1923	1922
31 mars 24 mars 1er avril		
Oeufs, caisses	128,411	126,755
Beurre, caisses	2,237	1,970
Fromage, caisses	1,216,611	1,548,970
Le tableau suivant indique les arrivages des mêmes produits pour la période du premier mai 1922 au 31 mars 1923 et pour la période correspondante 1921-22:		
1922-23	1921-22	
Oeufs, caisses	580,784	598,091
Beurre, caisses	623,820	467,365
Fromage, caisses	1,216,611	1,548,970

Le tableau suivant indique les arrivages des mêmes produits pour la période du premier mai 1922 au 31 mars 1923 et pour la période correspondante 1921-22:

LES PRIX DU GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus ce matin:

FARINE
1ère qualité, le baril... \$7.10
Deuxième qualité, le baril... \$6.60
Fort, à la meule, le baril... \$6.40

OEUF
Oeufs spéciaux... 36s.
Oeufs français canadiens... 35s.
Frais, 2e classe... 30s.

BEURRE
Crémère de choix no 1... 50s.
No 2... 49s.
En bloc d'une livre:
Crémère, choix no 1... 51s.
Crémère, choix no 2... 50s.

FROMAGE
Fort, à la meule... 32s.
Au morceau... 34s.
Doux, à la meule... 28s.
Au morceau... 29s.
Oka... 42s.

MIEL
Le miel blanc coté se vend 15s. la livre par 30 livres.

Les prix des oeufs, du beurre, du fromage, du miel sont fournis par la maison Z. Limoges et Cie. Limitée, 26, rue Wilham.

SAINDOUX
En tinette... 16s. 1/2
Enseau... 17s.

POMMES DE TERRE
Les prix sont les mêmes pour les pommes de terre du Québec, des montagnes Vertes et des provinces maritimes: \$1.10 les 90 lbs au wagon; au gros, \$1.25 les 80, au magasin, et \$1.30 les 80 livres livrées. (Les prix des pommes de terre nous sont fournis par la maison A. Lalonde, 237, rue St-Paul).

VIANDES FUMÉES
Les jambons de 8 à 12 livres font 26s. et les autres plus lourds de 24 à 26s. Le jambon coté fait 37s. et le bacon 27s.

Illinois Power

Une émission de \$30,000,000 de bons d'or, 6 p.c., première hypothèque de remboursement, de l'Illinois Power & Light Corporation est actuellement offerte au public par un syndicat composé de plusieurs maisons américaines et canadiennes. Parmi ces dernières se trouvent Harris-Forbes & Co., Ltd., Nesbitt-Thomson & Co., Ltd.

Chambre de Commerce

A la séance générale de la Chambre de commerce, le mercredi 4 avril (4 heures), M. le Dr J.-A. Mirault fera une causerie sur la *Médecine Industrielle*. Tous êtes cordialement invités avec vos amis.

Bénédictin d'une nouvelle banque

Québec, 3. — Mercredi après-midi, à 3 heures, aura lieu l'inauguration du nouvel immeuble de la Banque Nationale, rue Saint-Pierre. Mgr Laflamme, curé de la basilique, présidera la bénédiction de cet édifice.

Rerettes ferroviaires

Toronto, 3. — Les recettes brutes du National Canadian, y compris le Grand-Tronc Pacifique, pour le mois de février, s'élevaient à \$7,641,195, une augmentation de \$30,535 sur le mois correspondant de l'année dernière. Les dépenses d'exploitation, pour le mois dernier, s'élevaient à \$6,606,381, une augmentation de \$606,130 sur février 1922. Le pourcentage des dépenses d'exploitation a été de 138.12, le mois dernier, contre 130.83 pour février 1922.

Les recettes brutes pour janvier et février se totalisent à \$17,416,795, soit une augmentation de \$1,385,036 sur les deux premiers mois de 1922; les dépenses d'exploitation ont augmenté de \$882,325 à \$21,532,587.

Cours du change

	Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, 50, Notre-Dame ouest, Montréal.
Cours moyens le 3 avril 1923	
N.Y.	Mont.
Angleterre	\$4.68 1/2
France	0.662
Belgique	0.576
Italie	0.408
Spain	16.40
Switzerland	1.00
Germany	1.00
Sweden	2.06
Norway	1.80
Denmark	1.04
Etats-Unis	1 7/8 p.c. primo

LA MATINÉE À LA BOURSE

TOUJOURS LE MARCHÉ A ÉTÉ FAIBLE. — BONNE ACTIVITÉ APRÈS UN CONGE DE QUATRE JOURS

Après un congé de quatre jours le marché local a été plus actif ce matin qu'il ne l'avait été de toute la semaine dernière. Pendant les deux premières heures, de dix heures à midi, il s'est vendu 5,517 actions.

Sans qu'il se soit produit de fluctuations violentes, toute la liste avait une forte tendance à la baisse. Le National Breweries a perdu un point complet; la première préférence British Empire Steel également; le Detroit un point un quart; le Montreal Power, un point; de même que le Toronto Railway et le St-Lawrence Flour; la préférence Spanish River a perdu trois points et demi en passant de 105 à 101 1/2; l'action commune du même était faible aussi. La Kamistiquia était tombée à 115 alors que la vente précédente était faite à 122. Les autres stocks qui sont apparus sur la liste ont presque tous été de fractions de point.

Le General Electric et le Howard Smith ont été les seules valeurs à enregistrer de légers gains, la première de trois quarts de point et la seconde d'un point.

Au compartiment des valeurs non inscrites, des actions Tram Power se sont vendues à des prix variant de 15 1/4 à 15 1/2.

Les fonds américains font prime de 1 3/8 à 1 7/8 p.c. à Montréal; le franc français fait 0.673 et la livre sterling, 4.76.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

DE 10 A 11 HEURES A.M.
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

DE 11 A 12 HEURES A.M.
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x 50 7-8.
Albion P. and P., 40 x 68 1/4.
Bell Telephone, 60 x 110 1/2.
Brazilian Traction, 218 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 100 x 40 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Brompton P. and P., 175 x 41 1/2.
Canada Cement, 5 x 85; 5 x 84 3/4.
Detroit United, 45 x 76.
Canada Steamship, 31 x 18.
Canada Steamship, 50 x 51.
Laurentine, 25 x 94; 25 x 91 1/4; 5 x 91 1/2.
Montreal Power, 22 x 114 1/2.
Price Bros., 10 x 44 3/4; 45 x 45.
Quebec Ry., 30 x 21 1/2.
Brit. Emp. Steel, 45 x 23 3/4.
Shawinigan, 31 x 14 7/8.
Canadian General Electric, 10 x 88 1/4; 25 x 89.
Rondin, 20 x 6 1/2.

BANQUES
Royal, 6 x 217.
Montreal, 10 x 257.
Moisson, 5 x 176.
Commerce, 5 x 168.

DE 12 A 1 HEURES A.M. A MIDI
National Breweries, 25 x

LA VIE SPORTIVE

L'ENFANT PRODIGE JOUERA AU NATIONAL, JEUDI SOIR

La Direction et le Comité des Echecs du National ont réussi à faire les arrangements nécessaires pour que le jeune Samuel Rzeszewski (prononcez Jesjeski) joue en parties simultanées jeudi soir prochain, le 5 avril, à la païstie de la rue Cherrier.

La séance aura lieu dans la gymnase. Des estrades seront installées en amphithéâtre chaque côté des tables de jeu afin de permettre aux spectateurs d'être témoins des exploits du jeune prodige.

Ce jeune joueur, il n'a que 11-12 ans, étant né en novembre 1911, à Ozorkow, petite ville industrielle de 10,000 âmes, non loin de Lodz, a déjà parcouru les principales villes de l'Europe, et partout où il a apparu, des foules d'amateurs se sont empressées pour le voir à l'oeuvre.

Nul doute que les nombreux amateurs d'échecs de Montréal seront anxieux de se rendre compte personnellement de la science de cet enfant prodige.

Ving-cinq joueurs, recrutés parmi les meilleurs des différents clubs de Montréal, lui seront opposés. Les parties commenceront à 8-1/2 heures. Des billets sont en vente dès maintenant à l'administration, rue Cherrier.

LES SÉRIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Les joutes disputées hier soir dans les séries de la classe "A", de la Montreal Bowling Association, ont donné les résultats suivants:

Emerald

Dixon	110	94	131	335
B. Mahoney	125	118	98	341
M. Mahoney	96	99	111	306
C. Mahoney	119	139	134	392
M. Mahoney	114	111	118	333
Totaux	564	551	582	1697

Ledoux-Jennings

Labelle	145	135	128	408
Godou	116	124	129	369
Boulet	106	122	108	336
Jacmain	137	135	139	401
Poirier	98	102	147	347
Totaux	592	618	647	1857

Hochelaga

Wright	98	131	138	367
Quimet	109	112	116	337
Cauvin	138	113	115	366
Thomas	110	123	107	340
Talbot	131	122	112	365
Totaux	586	601	588	1775

Besners

Harrison	113	113	119	345
Parson	108	136	112	356
Dean	104	121	107	332
Chainey	92	94	124	310
Brown	119	145	139	403
Totaux	536	609	601	1746

LIGUE INTER-ASSOCIATION

M.A.A.A. N. 3.

Gibbs	124	132	103	359
Buckle	114	94	108	316
McKenzie	84	109	95	288
Lester	110	103	114	327
McGillivray	109	136	111	356
Totaux	541	574	531	1646

R.R.Y.M.C.A.

Simpson	101	116	95	312
Porteous	98	132	94	324
Teek	114	120	108	342
Brighton	116	103	93	312
Munn	106	97	128	331
Totaux	535	568	518	1621

M.A.A.A. No 1.

Clarabut	108	127	104	339
Moir	104	107	132	343
Kyle	115	97	124	336
Wallace	111	120	135	366
Eaves	125	151	130	406
Totaux	573	605	652	1800

National.

Berthiaume	109	113	99	321
Bernard	123	124	117	364
Lincourt	101	110	110	321
Lamoureux	112	102	101	315
J. Berthiaume	123	119	113	355
Totaux	568	568	540	1676

M.A.A.A. No 2.

Paton	94	113	101	308
Douglas	102	95	103	300
Gardner	124	136	106	366
Brown	110	122	116	348
Foster	94	129	98	321
Totaux	524	595	524	1643

Central Y.

Orr	98	124	116	338
Mulcair	133	90	89	312
Hyland	94	99	115	308
Thomson	124	97	94	315
F. Orr	108	96	91	295
Totaux	557	506	505	1568

Les majeures à l'entraînement

Résultats des joutes d'exhibition disputées hier, dans le sud des Etats-Unis:

A Shreveport, La.: — St-Louis Am. 18 18 2 Shreveport, Texas 1 7 4 Vangilder et Severdell; Burns, Brewer et J. Burns, Torres.

A Memphis: — Toledo A.A. 6 Memphis Southern 7

A Birmingham, Ala.: — Cincinnati, Nationale 1 6 3 Birmingham, Southern 3 5 1 Couch, Abrams et Sanberg; Morrison, Whitehill et Robertson,

CE QUE LES DÉPÊCHES NOUS APPRENNENT

New-York, 3. — Une erreur de Stuffy Lewis, la recrue des Robins, a changé en une victoire de 13 à 9 pour les Yankees contre les Brooklyn Robins une partie qui était sur le point de se terminer par une défaite de 9 à 8. Les Robins ont gagné les deux premières parties de la série.

Les champions américains étaient en train. Ils ont frappé seize coups sûrs, dont trois par Babe Ruth. Le roi des frappeurs a mis à son crédit un triple, un double et un simple.

La pluie a empêché la partie Giants-White Sox à Fort-Worth, Texas.

Ottawa, 3. — Le club de tir du Grand-Tronc de Montréal l'a emporté hier pour la première fois depuis trois ans sur le club de St-Hubert d'Ottawa. Les Montréalais ont remporté la coupe Ottawa pour équipes de dix hommes, grâce à une majorité de six points sur un total de 250.

New-York, 3. — Le Scullin Steel Football Club, de Saint-Louis, a remporté le championnat national parce qu'il ne pouvait former une équipe passable pour la partie finale de dimanche avec le club de football de Paterson, N.J. Il a remis le trophée qu'il a porté pendant une année.

Pittsburg, 3. — L'arbitre Joe Keally a arrêté, hier soir, à la neuvième ronde le combat qui devait durer dix rondes entre Jack Burke, de Nouvelle-Orléans, et Jack Bennett, champion poids-lourd du Canada, pour la raison que les deux boxeurs ne faisaient pas leur possible.

Pittsburg, 3. — Joe Lynch, champion poids-coq, et Pete Zivio se rencontreront en un combat de six rondes, ici, le 23 avril.

Winnipeg, 3. — La série d'exhibition entre la ligue du Pacifique et les ligues des provinces de l'Ouest s'est terminée hier soir par la victoire des Capitals de Regina sur les Cougars de Victoria, par un résultat de 6 à 3. Regina a remporté deux des trois parties.

Toronto, 3. — Bermondsey Billy nous désigné comme le champion poids-moyen de Grande-Bretagne, et Frankie Schoell, de Buffalo, se sont rencontrés pour la première et probablement la dernière fois dans une arène canadienne. L'arbitre Lou Marsh a arrêté le combat à la quatrième ronde, parce que les boxeurs "refusaient de se battre". Le combat devait durer dix rondes.

Philadelphie, 3. — Pinky Mitchell, de Milwaukee, a knock-outé, hier soir, Bobby Barrett, de Clifton Heights, Pennsylvanie, à la troisième ronde d'un combat qui devait durer huit rounds. Le grand-Bretagne a battu K.O. O'Donnell, de Gloucester, N.J., et Alex. Hart, de Cleveland, a défait Ray Mitchell, de Philadelphie. Ces deux derniers combats ont duré huit rounds.

Rochester, N.Y., 3. — Lou Bogash, de Bridgeport, Conn., et Bryan Downey, de Columbus, Ohio, poids-moyens, ont fait partie nulle en douze rondes, hier soir.

Memphis, 3. — Jack Britton, boxeur de Memphis, a été tué d'un coup de feu hier dans un faubourg de la ville. Georges Jones, accusé d'avoir commis le meurtre, s'est livré à la justice.

L'ON SE PRÉPARE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Paris, 3. — S'il fallait augurer du succès d'une entreprise par la réussite de ses premiers gestes, les Jeux Olympiques de 1924 nous apparaîtraient comme étant appelés à un véritable triomphe. Car personne ne doutera que la besogne d'installation d'un organisme aussi compliqué que doit l'être la grande manifestation olympique soit, à l'heure actuelle, un problème difficile à résoudre. Il est résolu; le local cherché, l'aménagement nécessaire ont été trouvés. Dans l'immense édifice du 30 de la rue de Grammont, au cœur de la capitale, à deux pas de la Course et de l'Opéra, le comité a loué, dans des conditions particulièrement avantageuses, un immense local qui reste à sa disposition jusqu'au mois d'août 1924, six mois, supplémentaires étant prévus pour la liquidation de tous les services.

Tous les services y ont déjà trouvé place et tous ceux qui auront à s'approcher des bureaux de cette Banque du Muscle n'auront pas à s'agacer dans ses couloirs. Au premier, peintres, menuisiers auront terminé leur oeuvre et les quatre compartiments de la grande organisation: Sports, (Frantz Reichel), Propagande (Paul Housseau), Arts (marquise de Polignac), Administration (Léon Breton), seront installés définitivement.

On a cité le nom des directeurs des services qui, en dehors du comte Clary et de M. Peycelon, doivent assurer la marche des différents rouages qui concourent à la réalisation des Jeux Olympiques. Ces collaborateurs bénévoles qui, depuis de nombreux mois, travaillent en silence à l'élaboration de tous les projets, seront doublés par des chefs de service particulièrement avertis, connaissant tous au moins une langue étrangère et possédant des références qui suffisent à nous assurer qu'ils ne sont, en aucune façon, tributaires des procédés administratifs normaux — et trop souvent regrettables.

Car il ne s'agit point de suivre des errements consacrés par la tradition. Il faut organiser, et cela est fait. Il faut aussi créer, et l'on va créer, il faut aussi assurer, et l'on assure, il faut aussi élever, et l'on élève, il faut aussi nourrir, et l'on nourrit, il faut aussi loger, et l'on loge, il faut aussi transporter, et l'on transporte, il faut aussi soigner, et l'on soigne, il faut aussi éduquer, et l'on éduque, il faut aussi divertir, et l'on divertit, il faut aussi honorer, et l'on honore, il faut aussi récompenser, et l'on récompense, il faut aussi punir, et l'on punit, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi recommencer, et l'on recommence, il faut aussi finir, et l'on finit, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut aussi ne pas permettre, et l'on ne pas permettre, il faut aussi défendre, et l'on défend, il faut aussi ne pas défendre, et l'on ne pas défendre, il faut aussi attaquer, et l'on attaque, il faut aussi ne pas attaquer, et l'on ne pas attaquer, il faut aussi fuir, et l'on fuit, il faut aussi ne pas fuir, et l'on ne pas fuir, il faut aussi résister, et l'on résiste, il faut aussi ne pas résister, et l'on ne pas résister, il faut aussi céder, et l'on cède, il faut aussi ne pas céder, et l'on ne pas céder, il faut aussi vaincre, et l'on vainc, il faut aussi ne pas vaincre, et l'on ne pas vaincre, il faut aussi perdre, et l'on perd, il faut aussi ne pas perdre, et l'on ne pas perdre, il faut aussi gagner, et l'on gagne, il faut aussi ne pas gagner, et l'on ne pas gagner, il faut aussi mourir, et l'on meurt, il faut aussi ne pas mourir, et l'on ne pas mourir, il faut aussi vivre, et l'on vit, il faut aussi ne pas vivre, et l'on ne pas vivre, il faut aussi être, et l'on est, il faut aussi ne pas être, et l'on ne pas être, il faut aussi avoir, et l'on a, il faut aussi ne pas avoir, et l'on ne pas avoir, il faut aussi savoir, et l'on sait, il faut aussi ne pas savoir, et l'on ne pas savoir, il faut aussi comprendre, et l'on comprend, il faut aussi ne pas comprendre, et l'on ne pas comprendre, il faut aussi croire, et l'on croit, il faut aussi ne pas croire, et l'on ne pas croire, il faut aussi espérer, et l'on espère, il faut aussi ne pas espérer, et l'on ne pas espérer, il faut aussi aimer, et l'on aime, il faut aussi ne pas aimer, et l'on ne pas aimer, il faut aussi haïr, et l'on haït, il faut aussi ne pas haïr, et l'on ne pas haïr, il faut aussi pardonner, et l'on pardonne, il faut aussi ne pas pardonner, et l'on ne pas pardonner, il faut aussi oublier, et l'on oublie, il faut aussi ne pas oublier, et l'on ne pas oublier, il faut aussi commencer, et l'on commence, il faut aussi ne pas commencer, et l'on ne pas commencer, il faut aussi continuer, et l'on continue, il faut aussi ne pas continuer, et l'on ne pas continuer, il faut aussi interrompre, et l'on interromp, il faut aussi ne pas interrompre, et l'on ne pas interrompre, il faut aussi reprendre, et l'on reprend, il faut aussi ne pas reprendre, et l'on ne pas reprendre, il faut aussi laisser, et l'on laisse, il faut aussi ne pas laisser, et l'on ne pas laisser, il faut aussi empêcher, et l'on empêche, il faut aussi ne pas empêcher, et l'on ne pas empêcher, il faut aussi permettre, et l'on permet, il faut

L'ATTITUDE DE M. ASQUITH

Le "Daily Chronicle" critique cet homme d'Etat anglais pour avoir refusé d'assister au banquet des libéraux de Leeds.

LONDRES, 3 (S. P. C.). — Le Daily Chronicle n'envisage pas d'un oeil tout à fait bienveillant le refus de M. Asquith d'assister au grand banquet des libéraux de Leeds. L'on sait en effet que deux invitations avaient été envoyées à MM. Asquith et Lloyd George. Ce dernier a accepté aussitôt, mais M. Asquith a hésité, puis décliné. Le Daily Chronicle, qui est l'organe de Lloyd George, trouve l'attitude de M. Asquith fort mesquine et égoïste. En somme, dit-il, on ne lui demandait que de faire un discours en faveur du parti libéral, sans plus. Tout avait été arrangé pour éviter entre les deux adversaires une allusion à une question brûlante.

D'autres journaux estiment au contraire que M. Asquith a fait preuve de dignité et de sagesse. Ils insinuent même que Lloyd George est au fond de cette manigance afin de placer son adversaire en mauvaise posture.

UN DISCOURS DE LORD ROBERT CECIL

Il inaugure les conférences qu'il donnera aux Etats-Unis. — Les conditions de la paix mondiale. — Les réparations.

New-York, 3. (S.P.A.) — Lord Robert Cecil, un partisan dévoué de la Ligue des Nations, a inauguré hier soir, la série de conférences qu'il se propose de donner sur le sol américain, en faveur de la Ligue des Nations. Il a parlé devant un auditoire groupé sous les auspices de la Foreign Policy Association.

Il a déclaré que la paix mondiale dépend de la croyance des nations que la force est le seul moyen de l'assurer. Le jour où cette croyance aura disparu, nous aurons la paix prétend lord Robert.

Prenez la question des réparations d'après ce qui est-ce qui la rend si difficile à résoudre? C'est que la France, bien qu'ayant hâte que l'Allemagne paie, craint aussi que si l'Allemagne se remet suffisamment pour payer, elle ne devienne de nouveau un danger pour la France.

Ne croyez pas que l'attaque la France sur ce point. Tous ceux qui ont lu l'histoire de ces deux pays, même rapidement, ne peuvent dire que les craintes de la France sont déraisonnables et que portant les craintes de l'Allemagne sont sages.

Il y a une longue histoire qui a précédé la question des réparations d'aujourd'hui. Et si nous voulons remédier à cet état de choses, nous devons d'abord calmer la crainte et le soupçon entre les nations. Nous devons donner un esprit nouveau aux nations du monde, nous devons les détourner de penser que la force est le seul remède. Nous devons leur enseigner que la persuasion, l'opinion publique ont beaucoup plus de puissance que la coercition physique.

Lord Robert prédit que la prochaine guerre s'il y en a une, sera de beaucoup plus terrible à cause des nouvelles découvertes scientifiques et qu'il n'est pas inconcevable que les villes américaines soient dévastées et leurs populations décimées par des avions qui viendront d'au-delà des mers. Le monde de traverser une crise et les nations doivent se décider à apprendre, si non elles sont destinées à périr.

Le traité de Washington sur la limitation des armements maritimes n'est qu'un premier pas dans la voie qui peut sauver la civilisation actuelle de devenir ce que sont devenues les civilisations d'Egypte, de Grèce et de Rome, a-t-il dit; mais les trois plus terribles armes de la guerre, l'aviation, les sous-marins et l'armée de terre n'ont pas tout été affectées par le traité de Washington.

Il est vrai, ajoute l'orateur, que le traité de Washington a posé certaines règles pour l'emploi des sous-marins. Il est peu probable qu'elles seront respectées, si les nations se trouvent de nouveau en guerre. L'expérience de la dernière guerre ne nous permet pas de l'espérer. Pas une seule règle pour humaniser la guerre n'a été observée et bien que nos ennemis aient été les pires en toute franchise, je doute qu'une seule nation soit absolument sans tache sous ce rapport.

Quand vous déclarez sur la terre une grande orgie de sang et de meurtre on ne peut raisonnablement s'attendre à limiter par des lois ces atrocités.

Nous voyons parfois dans les journaux des individus, malheureux victimes de leur manie pour les drogues. Ils en prennent et plus ils en prennent plus ils veulent en prendre jusqu'à ce qu'ils deviennent narcomanes, ruinés dans leur corps et dans leur âme.

Il y a peut-être de tels maniaques parmi les nations aujourd'hui. Ils ont la manie des armements et l'humanité ne sera pas en sécurité tant qu'ils ne seront pas guéris. Qui est-ce qui a causé cet horrible état de choses? Heureusement le diagnostic est simple. Tout provient d'un seul mal, la crainte et le soupçon entre les nations.

Mais si on demande aux nations de désarmer elles doivent être garanties contre une agression de l'extérieur et cela ne peut se faire que par une forme quelconque d'association des nations.

Lord Robert prétend que le pacte de la Ligue des Nations est apte à

ELECTROLIERS

—faits d'après les plans fournis par les architectes.

AUTRES TRAVAUX QUE NOUS faisons:

GRILLAGE pour banque, bureaux, etc. — en bronze, en fer ou en cuivre.

PLACAGE en or, argent ou nickel.

LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L'ÉTÉ.

247, Runguet E. 2116-J.

RUSSIE

SÈCHE RÉPONSE À LA POLOGNE

LE GOUVERNEMENT SOVIET TRAITE L'INTERVENTION DE LA POLOGNE EN FAVEUR DE L'ARCHEVÊQUE DE PETROGRAD, COMME UN ACTE D'HOSTILITÉ. — UNE NOTE TRÈS PIQUANTE.

Moscou, 3. (S.P.A.) — Le gouvernement russe a envoyé hier soir une note conçue en termes plutôt violents, au gouvernement polonais. Cette note caractérise la tentative de la Pologne "d'intervenir dans les affaires des tribunaux russes" comme un acte d'ennemi.

Comme on a pu le vérifier hier soir, le vicar général Butchavitch n'avait pas encore été exécuté hier après-midi.

La note nie catégoriquement que les représentants russes aient dit au représentant polonais à Moscou ou à qui que ce soit que ce procès n'avait lieu que pour la forme et n'aurait pas de suites sérieuses. Le gouvernement russe, ajoute-t-elle, refuse de discuter les accusations non fondées portées contre les tribunaux russes et lui-même et déclare que toute la responsabilité des conséquences d'un tel acte, sans précédent dans les affaires internationales, retombe entièrement sur le gouvernement polonais.

La note, signée par Tchitcherine, est adressée à Léonid Oblenski, le représentant russe à Varsovie, pour être remise au gouvernement polonais. Elle se lit comme suit:

"Le gouvernement russe note les contradictions évidentes entre les déclarations de paix du gouvernement polonais et les déclarations du premier ministre polonais concernant l'archevêque Copiak. En considération du fait que chaque Etat a le droit indéfectible de punir les criminels selon les lois en vigueur sur son propre territoire, la tentative d'intervenir pour empêcher l'exécution d'une sentence légale condamnant un citoyen russe trouve coupable d'un crime contre le peuple et l'Etat, tentative qui est la pagnée de menaces et d'insultes à l'égard du gouvernement russe, n'est pas sans doute l'acte d'un ami et manifeste une politique agressive à l'égard de la Russie.

"Le gouvernement russe trouve qu'il n'est pas nécessaire de discuter les déclarations du premier ministre polonais et rejette avec indignation ses prétentions. En particulier le gouvernement russe rejette fermement la prétention du gouvernement polonais de jouer le rôle de protecteur des citoyens russes d'origine polonaise. Il rappelle au gouvernement polonais que dans les frontières de la Pologne vivent dix millions de Russes et qu'il leur égard le gouvernement polonais viole les principes élémentaires qui protègent l'existence des minorités.

"Le gouvernement russe trouve qu'il n'est pas nécessaire de discuter les déclarations du premier ministre polonais et rejette avec indignation ses prétentions. En particulier le gouvernement russe rejette fermement la prétention du gouvernement polonais de jouer le rôle de protecteur des citoyens russes d'origine polonaise. Il rappelle au gouvernement polonais que dans les frontières de la Pologne vivent dix millions de Russes et qu'il leur égard le gouvernement polonais viole les principes élémentaires qui protègent l'existence des minorités.

"Le gouvernement russe trouve qu'il n'est pas nécessaire de discuter les déclarations du premier ministre polonais et rejette avec indignation ses prétentions. En particulier le gouvernement russe rejette fermement la prétention du gouvernement polonais de jouer le rôle de protecteur des citoyens russes d'origine polonaise. Il rappelle au gouvernement polonais que dans les frontières de la Pologne vivent dix millions de Russes et qu'il leur égard le gouvernement polonais viole les principes élémentaires qui protègent l'existence des minorités.

"Le gouvernement russe trouve qu'il n'est pas nécessaire de discuter les déclarations du premier ministre polonais et rejette avec indignation ses prétentions. En particulier le gouvernement russe rejette fermement la prétention du gouvernement polonais de jouer le rôle de protecteur des citoyens russes d'origine polonaise. Il rappelle au gouvernement polonais que dans les frontières de la Pologne vivent dix millions de Russes et qu'il leur égard le gouvernement polonais viole les principes élémentaires qui protègent l'existence des minorités.

COURTES NOUVELLES

CONTRE LA PRESSE JAUNE

Londres, 3 (S.P.A.) — Le conseil exécutif de l'Union Nationale des Journalistes a protesté vigoureusement hier contre la vogue grandissante que les journaux donnent aux divorces et contre les détails infamants que l'on y publie. Il demande aux propriétaires de journaux de songer aux conséquences de pareilles souillures et saletés pour la bonne réputation de la presse anglaise.

MR SEIPEL AU VATICAN

Rome, 3 (S. P. A.) — Mgr Ignaz Seipel, le chancelier autrichien, a été admis hier en audience privée devant Sa Sainteté et a conféré avec le cardinal Gasparri, au matin. Des questions d'intérêt purement religieux ont été débattues. Le chancelier autrichien a attiré l'attention de Sa Sainteté sur le fait que les couvents en Autriche étaient dans une situation déplorable. Dans mainte communauté, les sœurs souffrent de la faim. Le pape a aussitôt donné des ordres pour envoyer des secours aux couvents trop dépourvus.

INCENDIE A BROCKVILLE

Brockville, Ont., 3 (S.P.C.) — La manufacture de la Gilbert Motor Boat Company, a été détruite hier après-midi par un incendie. Nombre de charbonniers et de canots à vapeur ont été détruits. Les pertes s'élèvent à vingt mille dollars.

EN NOUVELLE-ECOSSE

Sydney, N.-E., 3 (S.P.C.) — La situation est très tendue entre les mineurs et la British Empire Steel Corporation. M. Paul McNeil, secrétaire de l'union des mineurs, a déclaré hier soir à la fin d'une réunion secrète des ouvriers que ces derniers ne voulaient pas démentir de leurs revendications. Je ne promets pas qu'il y aura une grève d'ici trois jours mais je ne puis promettre également qu'il n'y en aura pas.

DEUL CHEZ LES DOMINICAÏNS

Kenosha, Wisconsin, 3 (S.P.C.) — La révérende Mère Marie-Augustine, assistante-supérieure de la congrégation des Soeurs Dominicaines de Sainte-Catherine, aux Etats-Unis, est décédée hier soir à l'hôpital Sainte-Catherine, après une courte maladie. Elle était âgée de 41 ans.

NOUVELLE CAPITALE D'Australie

Perth, Australie, 3 (S.P.C.) — M. Stewari, ministre des travaux publics et des chemins de fer a déclaré hier, que le gouvernement fédéral avait l'intention de faire, de Canberra, la capitale du pays et d'y transporter les quartiers généraux du gouvernement, le plus tôt possible, sans y attendre l'érection d'un palais de marbre.

GRANDE PATINOIRE A OTTAWA

Ottawa, 3. (S.P.C.) — Les contrats pour la construction de l'auditorium ont été accordés hier, la nouvelle patinoire est spécialement réservée aux professionnels du hockey, et pourra contenir dix mille personnes assises, le champ de glace mesurera deux cents pieds en longueur par quatre-vingt pieds en largeur.

UN VISITEUR DES ÉCOLES POUR LE DIOCÈSE DE PRINCE-ALBERT

S. G. Mgr Prud'homme nommé à ce poste M. l'abbé J.-Arthur Gagnon, qui devient en même temps directeur des oeuvres sociales catholiques du diocèse.

Prince-Albert, Saskatchewan, 28 mars. — Le Patriote de l'Ouest publie aujourd'hui même cette importante communication:

Selon la promesse qui en avait été faite aux délégués du Congrès de Prince-Albert, S. G. Mgr Prud'homme vient de nommer un visiteur des écoles pour son diocèse dans la personne de M. l'abbé J.-Arthur Gagnon. Voici en quels termes il annonce lui-même la nouvelle dans une circulaire à son clergé:

"A la 8ème convention de l'A. C. F. C., et à la troisième des commissions des écoles, tenues à Prince-Albert les 20, 21, 22 février, nous avons annoncé que nous allions nommer un visiteur de nos écoles et couvents.

"A lui incombera, disions-nous, le devoir de s'assurer si l'enseignement du catéchisme produit de bons résultats. Sa mission sera de pousser à l'action, en stimulant les bonnes volontés des instituteurs et des institutrices, et en les aidant de ses conseils.

"Nous désirons que nos instituteurs et nos institutrices passent un examen devant lui en matière religieuse, et sur sa recommandation nous signerons un certificat de compétence pour l'enseignement du catéchisme. C'est bien notre intention d'établir un concours à date fixe que nous pourrions appeler: "Journée de Jeanne d'Arc" et le candidat le plus méritant de cet examen recevra de nous une médaille d'or.

"Au point de vue de la langue, ce même visiteur aurait pour mission de voir à ce que l'enseignement du français se donne régulièrement dans nos écoles et couvents. Nous pourrions pour le français établir, avec prix ou médailles, comme pour l'enseignement du catéchisme, des concours particuliers.

DE LA PLACE POUR LES NÔTRES

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL DEMANDE QUE NOS COMPATRIOTES SOIENT PLUS REPRESENTES DANS LE PORT DE MONTREAL

La Société Saint-Jean-Baptiste, à son dernier congrès, a adopté la résolution suivante qu'elle a envoyée au ministre de la marine et aux autorités de la Commission du port de Montréal.

"Attendu que la Commission du port de Montréal est propriété publique et relève du parlement canadien;

Attendu qu'un grand nombre de nos citoyens sont qualifiés pour remplir des fonctions importantes dans cette commission;

Attendu que les Canadiens français forment la grande majorité des citoyens de Montréal;

Attendu que les Canadiens français supportent une large part des dépenses encourues pour l'administration de notre port;

Attendu que les Canadiens français ont droit d'être représentés en plus grand nombre dans les principaux services de la commission; Qu'il soit résolu que les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès au Monument national à Montréal, le 8ème jour de mars 1923, attirent l'attention des autorités de la Commission du port sur ce fait et les prient de donner aux Canadiens français une représentation plus équitable dans ladite commission.

Que copie de cette résolution soit adressée au ministre de la Marine et aux autorités de la Commission du port de Montréal."

M. Arthur Sauvé au club Cartier

Le club Cartier reprendra sa série de dîners-causeries, le samedi à venir prochain, à l'hôtel Place d'Armes.

Le club organise son premier dîner en l'honneur du chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, et de ses collègues, députés de Montréal à la Législature.

On avait eu l'idée d'organiser un grand banquet à Montréal en l'honneur du chef de l'opposition et de ses élus, mais M. Sauvé avait demandé lui-même s'il n'était pas préférable de le faire à plus tard, à cause de l'absence de M. Patenaude, actuellement en Californie. En attendant, M. Sauvé et ses collègues seront les hôtes du club Cartier, le 7 avril prochain.

Le 19 avril, le chef de l'opposition sera l'hôte d'honneur du club Sauvé au grand banquet qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal à l'occasion de l'élection des députés des quatre divisions où se recrutent les membres de cette institution. A ce banquet, M. Sauvé répondra à la santé de la province de Québec.

Bagarres entre ouvriers

Cleveland, Ohio, 3 (S.P.A.) — L'union locale no 17 des ouvriers métallurgistes a eu hier soir une réunion fort orageuse. Un homme a été tué et un autre a été grièvement blessé. En plus toutes les chaises et les meubles ont été mis en pièces. Tout le débat provenait du fait de savoir si un ancien ouvrier devenu patron pouvait faire partie de l'union. L'entrée d'un ivrogne dans la salle a donné lieu à des altercations et la lutte a suivi.

Maux de tête provenant de légers rhumes

L'effet tonique et laxatif des comprimés laxatifs de BROMO QUININE dégage bientôt du mal de tête, causé par le rhume. La boîte porte la signature de R.-W. Greve. Assurez-vous que vous avez le BROMO QUININE.

TELEPHONE EST 8060

VENTE du STOCK de FAILLITE de la Maison

ALMY'S

CHAUSSURES

Pour Hommes, Femmes et Enfants



BOTTINES noires ou brunes, à l'éprouvette Goodyear, pour hommes; forme fuyante, presques toutes les pointures; qualité de 6.00 la paire pour.

2.98

1.98

PANTOUFLES de BOUDOIR

PANTOUFLES BOUDOIR POUR HOMMES

Chevreau noir ou brun, cuir alligator gris, semelle souple, talon en caoutchouc, avec coussins à l'intérieur; pointures 6 à 10, qualité de 2.50 la paire pour.

1.29

—Au rez-de-chaussée.

SOULIERS POUR DAMES

500 paires de souliers des plus nouveaux vous sont offerts à très bas prix; variété de nuances; talon et bas; venez faire votre choix pour le printemps; toutes les pointures 2-12 à 7, dans le lot, la paire

2.98

300 paires de BOTTINES et de souliers pour dames; bottines à tige haute, talon Louis seulement; souliers noirs en veau mat, talon cubain; pas toutes les pointures dans ce lot; aussi souliers lacés en satin ou genre escarpin; talon Louis, forme pointue; toutes les pointures dans ce lot. La paire

.99

Bottines pour Enfants

250 paires de BOTTINES lacées ou boutonnées, pour enfants; semelle double ou simple; pointures 4 à 10, la paire

.99

SOULIERS "BOUDOIR" POUR DAMES

300 paires de SOULIERS BOUDOIR, pour dames; talon de caoutchouc; bonne qualité; ce ne sont pas des seconds; valeurs de 1.49 et 1.75; pointures 2-12 à 7, la paire

.99

—Au premier.

POUR LA 1ère COMMUNION

COMPLETS, modèle Buster, pour premier communiant; serge noire, ou vécuna noir ou bleu, au choix.

7.50

CHAPEAUX

CHAPEAUX en peluche de très belle qualité, bande intérieure en cuir; bonnet relevé ou rabattu; toutes les pointures.

2.25

BLOUSES

BLOUSES blanches en fil à rayures mercerisées; col rabattu à même ou faux-col; âges 6 à 16 ans

1.75

—Au premier.

TISSUS BLANCS LAVABLES

Pour Vêtements de 1ère Communion

CREPE

CREPE blanc à dessins en relief; un très nouveau tissu; 38 pces de largeur; réduit de 1.25 la verge à

.98

NOTRE SPECIAL

VOILE BLANC Wabasso, 40 pces; blanc comme neige; belle texture; pleines pièces; spécial, la verge

.29

MOUSSELINE

MOUSSELINE blanche à carreaux, appropriée pour tabliers; 27 pces; réduite de .29 la verge à

.25

NANSOUK

NANSOUK blanc, 36 pces; appropriée pour sous-vêtements, etc., qualité sans pareille; la verge

.19

—Entresol.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

247, Runguet E. 2116-J.